

UNIVERSITE LYON II
U.E.R. de psychologie et de sciences sociales
Laboratoire de psychologie clinique

AS
LIVRES
MEMES

**L'AGRESSIVITE CHEZ
LES HANDICAPES DE GUERRE**

Thèse pour le Doctorat de 3ème cycle

en

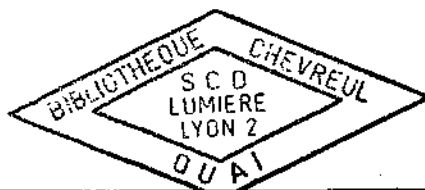
**Psychologie des processus de changement
et de régulation**

Par

Nora KASPARIAN-ISRAELIAN

**Sous la direction de
Messieurs le Professeur
Jean GUILLAUMIN**

LYON, 1980



Et. RÈVES Pour La Dactylographie - Sodeco - Imm. Balaa - Tel. 248456

TABLE DES MATIERES

	<u>Pages</u>
<u>INTRODUCTION</u>	
1 - Définition du "Diminué physique"	1
2 - Les questions qui en découlent	
3 - Hypothèse de travail	
<u>CHAPITRE PREMIER: La société Libanaise et ses contradictions:</u>	9
1 - L'aspect culturel	9
2 - L'aspect familial: L'image du Père et de la Mère	14
3 - Le caractère du jeune	20
4 - Le caractère social de l'agressivité	24
5 - Le phénomène-guerre	27
<u>CHAPITRE DEUXIEME: Méthodologie:</u>	37
1 - Le champ de l'investigation	39
2 - L'échantillonnage	40
3 - Le matériel expérimental	42
3.1 Un entretien à base d'un questionnaire	42
3.2 P.F. Test de Rosenzweig	43
3.3 Matériel projectif sur quelques cas - le Rorschach	49
3.4 Entretien avec le Responsable du centre	50
la directrice du centre - les 2 animateurs - la sœur	
responsable - le Prêtre - l'infirmière - l'assistante	
sociale - les handicapés	
4 - Déroulement de la recherche	51
<u>CHAPITRE TROISIEME : Résultats et interprétation</u>	131
1 - La société Libanaise et son influence sur le jeune.....	132
1.0 La culture	132
1.1 Le jeune Libanais	135

	<u>Pages</u>
1.2 L'agressivité	144
1.3 La guerre	150
2 - Le questionnaire	153
3 - L'entretien et le comportement des responsables du centre	167
4 - Le test de Rosenzweig	175
5 - Les 5 cas de Rorschach	203
6 - Comparaison des résultats du Test de Rosenzweig au niveau des 4 échantillons	264
7 - Le questionnaire de pré - enquête pour les combattants et les non-combattants	285
8 - Le questionnaire pour les combattants	291
<u>CHAPITRE QUATRIEME: Généralités:</u>	298
1 - L'intégration des diminués	298
2 - Les mécanismes de défense utilisés:	303
2.0 Par les personnes "normales"	303
2.1 Par les personnes "diminuées"	305
3 - Les associations	307
4 - Le centre	308
5 - La société	310
<u>CONCLUSION:</u>	315
Annexe 1 Questionnaire de l'enquête	325
Annexe 2 Les tableaux des 4 échantillons du Test de Rosenzweig ..	353
Annexe 3 Les détails de l'interprétation du Test de Rosenzweig sur les handicapés de Guerre	389
<u>BYBLIOGRAPHIE:</u>	369

CHAPITRE DEUXIEME

Présentation de l'étude: Méthodologie

Le Psychologue n'est pas le moins armé des artisans. Efforçons-nous donc autant que possible de remplacer les jugements de valeurs fondés parfois sur des mobiles contestables, par des jugements de réalité découlant de l'étude objective de la réalité humaine.

L'observation du comportement de l'individu, l'investigation de ses activités multiples, nous entraînent à inventer des dispositifs expérimentaux propres à éclairer les mécanismes en action. Dans notre recherche de constantes à l'intérieur de ce système dynamique il nous importe de disposer un certain nombre de points de repères avec l'espoir qu'une description fidèle de caractéristiques objectives permettra progressivement de passer du "comment" au "pourquoi". L'accent est donc toujours placé sur la nécessité de contrôler scientifiquement les hypothèses surtout basées jusqu'alors sur des expériences quotidiennes incontrôlées, sur des anecdotes et principalement, il faut le dire, sur de "géniales intuitions". Le jugement du caractère scientifique d'une étude ne dépend donc pas d'un jugement de valeur" mais de son accord avec les définitions normales des standards scientifiques et les analyses méthodologiques.

Notre étude va porter donc sur quatre échantillons sur lesquels un certain nombre de mesures ont été faites. Chacun de ces échantillons a pour coordonnées un nombre égal de critères.

Nos quatre échantillons sont:

- les handicapés de guerre combattants. (c'est notre étude principale)
- les handicapés de guerre non combattants
- Des combattants, non handicapés.
- Des non combattants, non handicapés.

Il est à noter qu'il s'agit de sujets appartenant à la classe moyenne:

Ce qu'il y a de plus remarquable dans la composition sociale du Liban, c'est l'importance numérique de la classe moyenne. Or celle-ci, sans répudier ouvertement les institutions traditionnelles, a, dans certains cas depuis plusieurs générations, adopté les cadres de vie des sociétés occidentales. Aussi les interférences entre les traditions anciennes et les modes de vie empruntés à l'occident, sont-elles surtout sensibles dans la classe moyenne. Et les différences de psychologie et de comportement demeurent, malgré tout, assez sensibles et la classe moyenne est loin d'apparaître tout à fait homogène.

De même, le Libanais est très souvent bilingue et peut avoir directement accès à deux modes de pensée et comme c'est surtout à travers la France que s'est effectuée l'ouverture du Liban sur l'occident méditerranéen ceci explique en partie la possibilité de l'adaptabilité du test à la culture Libanaise.

Nous avons ensuite limité nos échantillons aux chrétiens, pas par absence d'intérêt pour les autres religions mais parce que les chrétiens Libanais sont plus perméables à la culture occidentale et surtout Française. Et il faut mentionner aussi les difficultés d'ordre pratique, car il ne nous était pas aisé d'atteindre les autres.

Quant à notre choix de la classe des jeunes, ceci provient:

- De l'intérêt que nous portons aux problèmes des jeunes.
- De leur grand nombre dans la société Libanaise.
- De leur rôle actif dans les combats.

Finalement notre choix pour le sexe masculin est venu du fait qu'il y a eu plus de garçons handicapés que des filles.

Il faudrait dire que notre intérêt s'est porté principalement sur l'échantillon des jeunes handicapés combattants vivant dans un centre à Beit Chébab.

1 - Le champ de l'investigation

Prenons en considération le service où les handicapés sont traités. Le Lieu est dans un village à 800 m d'altitude, entouré d'arbres et de montagnes. Le nom: "centre des handicapés" Donc ce n'est pas un hôpital où l'on traite n'importe quelle maladie et n'importe quel malade; mais c'est un service qui a une identité bien définie.

Autre première visite, nous avons constaté l'atmosphère de construction et de remaniement du service. L'espace assez petit mais en même temps suffisamment grand pour contenir environ 50 handicapés, plus l'équipe soignante. Donc un bâtiment à demi rectangulaire avec une cour au milieu et un jardin à côté. L'équipe soignante est formée de religieuses, d'un prêtre, de médecins, de physiothérapeutes, d'une assistante sociale, d'infirmiers et infirmières et de deux animateurs. De temps en temps des stagiaires passent. Il y a des chambres pour une, deux ou plusieurs personnes. Deux salons, un pour la télévision et un autre pour jouer aux cartes et au billiard. La salle à manger est assez grande, contenant plusieurs tables éparpillées. Le système, c'est c'est le self-service.

Le premier contact avec les responsables du centre a été assez difficilement établi. On sentait la méfiance, le rejet, l'agressivité même. Ceci a attiré notre attention et nous a fait longuement penser au pourquoi des choses.

Pourquoi cette méfiance envers le psychologue? Pourquoi le considérer comme un élément perturbateur? Pourquoi se sentir dans l'obligation de protéger les handicapés contre son ingérence? /^{pourquoi} avoir peur finalement? Est-ce parce que le psychologue représente pour eux leur Surmoi qui va les juger soit pour les condamner soit pour féliciter? est-il un danger, parce qu'il représente celui qui va polariser l'affection et plus tard, le pouvoir?

Nous reviendrons sur ces détails au niveau de l'interprétation.

Quant à la première relation avec les handicapés; elle s'est établie différemment, plutôt positivement. Très compréhensifs, les handicapés étaient là, prêts à coopérer. On les sentait à la fois calmes et intéressés.

Dans leurs discours, le centre était considéré comme un havre de paix, un lieu sécurisant où il y a des gens prêts à les écouter. Des gens comme eux, avec les mêmes problèmes et des gens différents mais concernés par leurs problèmes.

De même ce jour-là, nous avons remarqué que les handicapés confinés au fauteuil roulant ne dissimulaient pas leurs jambes paralysées sous une couverture. Est-ce là une prise de position positive vis-à-vis du handicap? Ou encore une symbolique tentative de montrer l'évidence? On n'en sait rien. Mais ceci pourrait révéler que le point de non-retour est bien éloigné.

2 - L'échantillonnage:

Il s'agit de se souvenir, en l'occurrence, des difficultés d'échantillonnage, des problèmes posés par la nature de chaque groupe et le choix du moment de l'examen psychologique.

Limites des échantillons:

Comme nous l'avons déjà dit auparavant, nos quatre échantillons sont formés de:

- 30 sujets, jeunes garçons entre 18 et 30 ans, chrétiens, combattants, handicapés depuis 3 ou 4 ans à cause de la guerre, pendant le service, appartenant à la classe moyenne, n'ayant pas fait des études poussées, comprenant difficilement le français, faisant partie d'une famille nombreuse, et militant dans un parti.
- 30 sujets, jeunes garçons entre 18 et 31 ans, chrétiens, combattants, non handicapés, de la classe moyenne, n'ayant pas fait des études poussées, comprenant médiocrement le français, et militant dans un parti.

- 30 sujets, jeunes garçons entre 18 et 30 ans, chrétiens, non combattants, non handicapés, de la classe moyenne, n'ayant pas fait des études poussées, comprenant médiocrement le français et ne militant pas dans un parti.
- 5 sujets, jeunes garçons entre 18 et 30 ans, chrétiens, non combattants handicapés depuis 3 à 4 ans à cause de la guerre, de la classe moyenne, n'ayant pas fait des études poussées, comprenant médiocrement le français et ne militant pas dans un parti.

(Nous avons eu énormément de difficultés pour trouver cette catégorie; pour cela nous la mentionnons à titre de cas).

Les atteintes fonctionnelles:

Quant aux atteintes fonctionnelles, nous avons eu affaire à des paraplégiques et des quadriplégiques.

La paraplégie est la résultante d'une lésion traumatique, tumorale ou infectieuse de la moelle épinière. +Si la lésion détruit complètement le tissu nerveux à un niveau donné, non seulement la victime est atteinte de paralysie mais elle perd toute sensation de même que la faculté de coordonner ses mouvements en deça du niveau affecté. Parmi les sensations, il faut inclure la perception du toucher, de la douleur, de la chaleur et du froid. Un paraplégique souffre également d'incontinence vésicale et fécale, il est habituellement impotent. Une lésion incomplète de la moelle, selon son importance, laisse le malade porteur d'un déficit moteur et sensoriel proportionnel à la destruction du tissu nerveux. Il s'agit alors d'une paraparésie. Là où la lésion intéresse la région cervicale et par conséquent les quatre membres, la résultante prendra le nom de quadriplégie ou de quadriparésie.

Maintenant qu'on sait comment est le paraplégique, qu'on connaît ses possibilités et ses contraintes, on comprendra mieux ses problèmes face à une situation donnée.

Difficultés:

On a eu des difficultés au niveau de la traduction du test. Car un grand nombre ne comprenait pas parfaitement le Français. Et on était obligé de leur traduire les mots et les situations.

3 - Le matériel expérimental:

Caractériser un groupe, c'est comparer ses résultats à ceux d'un ou de plusieurs autres groupes définis. C'est aussi analyser sa structure. Car il est vrai que par la constitution de groupes expérimentaux, objectivement différenciés, un certain nombre de signes pourraient recevoir une interprétation et servir au pronostic. Une fois donc nos groupes établis, l'étude et le matériel expérimental ont comporté d'abord:

- 3.1) Un entretien à base d'un questionnaire biographique.
- 3.2) Le choix d'un procédé de mise en tension: P.F. test de Rosenzweig.
- 3.3) Notre observation se porte, ensuite sur quelques cas, en utilisant un matériel projectif, le Rorschach.
- 3.4) Nous abordons enfin l'emploi simultané d'autres procédés d'entretien avec les responsables du centre.

3.1) Le questionnaire biographique:

La particularité des échantillons que l'on veut étudier réside dans la communauté du genre de vie. Soumis aux mêmes impératifs, imbus d'une même mentalité, les jeunes doivent par définition s'appliquer à réaliser une identification à un type culturel.

La constance relative du caractère dépend:

- De l'attitude particulière que le monde extérieur a obligé l'individu à prendre.

- Et des expériences des deux premières décennies de la vie qui contribuent toutes à faire apparaître graduellement chez l'individu des modes de pensées, de sentiments et de conduites caractéristiques.

C'est pourquoi on ne peut espérer comprendre le handicapé à moins de le voir en relation avec son groupe familial, l'attitude des proches, de la famille, des amis, du milieu professionnel..

Les réactions à la maladie et à l'infirmité dépendent de plusieurs facteurs: l'âge au moment de l'atteinte, la durée de l'hospitalisation, la gravité du handicap, le sexe, l'attitude du milieu, celle du handicapé lui-même; son passé, sa culture, son niveau intellectuel, ses réactions devant l'injustice du sort...

C'est donc davantage la façon dont le sujet ressent son handicap que l'importance objective de celui-ci qui intervient.

De même les antécédents personnels des sujets composant cet échantillon mériteraient d'être collectés pour permettre à une tentative de description globale du groupe de se baser sur des éléments objectifs.

Sur le plan psychologique le pourcentage d'antécédents psychonévrotiques familiaux serait intéressant à connaître, ainsi que le taux de dissociation familiale (divorce, remariage des parents, présence des géniteurs au foyer, etc...)

C'est pour connaître tout ceci que nous avons fait les entretiens. Lors des premières rencontres, nous nous sommes bien gardé de trop parler. Et ce n'est qu'après quatre rencontres avec les handicapés, après que notre visage et notre présence sont devenus familiers, que nous avons commencé à avoir des entretiens individuels.

3.2) L'utilisation du P.F. Test de Rosenzweig:

Une grande prudence s'impose ici dans l'interprétation des résultats. Car le diagnostic formulé par le test ne prendra de sens

réel que recoupé par l'examen clinique, l'observation directe et l'enquête. Il faut prendre garde au caractère formel des conclusions tirées du test et appliquées à ces sujets.

Pourquoi le P.F. Test? Si l'on considère l'équation frustration = agression. Le "handicap physique réunit les conditions de la situation frustrante." Il entrave la satisfaction des besoins fonctionnels, intellectuels, artistiques, sociaux. Il limite l'autonomie, empêche l'affirmation de soi. Donc, le handicapé "a droit à être agressif!"

Pour l'école de J. Dollard et celle de K. Lowin, les stimuli et modèles agressifs n'ont cet effet que sur les êtres préparés à réagir ainsi par un système de motivations (besoins, désir, aspirations insatisfaites). Les incitations à la violence n'ont pas d'effet sur les enfants de la classe moyenne, traditionaliste et pacifiste, sauf si leur statut dans le groupe est menacé.

Les colères hystériques et la névrose hystérique elle-même sont infiniment plus répandues chez les individus de bas statut, notamment chez les femmes jusqu'au XIX^e siècle, non seulement parce que les sublimations culturelles y sont moins faciles et le discours moins évolués, mais parce que la frustration sociale, c'est-à-dire de l'instinct biologique de dominance, y est plus importante, et amplifie toutes les autres frustrations, plus faciles à accepter dans un autre contexte.

Nos réactions nous trahissent, elles nous traduisent. L'agression dont nous faisons l'objet joue le rôle d'un révélateur. Etudions "la mise en tension" d'un individu: notons la fréquence des réponses agressives, intropunitives, impunitives ou extrapunitives; classifions les types de réactions et nous obtiendrons une information sur l'individu.

Mais l'utilisation du test de frustration de Rosenzweig, comme instrument principal d'investigation, mérite d'être justifiée. Avons-nous été séduit par ses qualités pratiques (passation rapide, standardisée,

économique), les qualités métrologiques offertes (validation honorable et déjà confirmée en clinique psychiatrique, en psychologie sociale, en sélection professionnelle), ou bien est-ce l'intérêt des théories professées par l'inventeur du test qui a conquis notre adhésion?

Le P.F. Test signale bien une sorte d'intégration de la personnalité. Il nous édifie plus sur la structure du psychisme. Mais l'épreuve du test de frustration par l'image a été largement modifiée par les auteurs d'après les acquisitions de l'expérience. Ces versions ont surtout en commun un système de cotations basées sur des symboles propres à l'auteur. La littérature spécialisée permettra au lecteur de se familiariser avec ce langage dont la possession est indispensable à la compréhension de notre exposé.

Dès 1930, Rosenzweig s'est préoccupé "de soumettre la théorie analytique à une étude de laboratoire" et une quantité de travaux, à cette époque, ont essayé de vérifier les hypothèses du Freudisme. Quelques études ont porté sur le refoulement, analysant les conditions d'évocation de souvenirs, d'oubli ou de transformations mnémoniques dans les circonstances où une impulsion se voit refuser l'expression et lorsque les idées ou images associées apparaissent comme contraintes à l'oubli.

" A proprement parler ", nous dit Sahl Rosenzweig, "pour tester la théorie du refoulement dans sa relation avec le sort conscient du stimulus, il est nécessaire de soumettre à des conditions contrôlées, des expériences d'effort qui entrent en conflit avec l'orgueil des sujets, par exemple des expériences d'échec. Si on montre que de telles expériences sont oubliées plus fréquemment que des expériences comparables de succès, on a toute chance d'avoir donné la preuve du refoulement du stimulus".

Chaque système explicatif actuellement accepté a rendu compte, tant bien que mal, du phénomène de la frustration, des réactions aux situations

frustrantes, de la modification psychologique entraînée chez l'individu par le traitement dont il était l'objet et des actes que sa situation dans le monde l'entraînait à commettre. Phénomène général, la frustration est partout définie.

L'affectivité est le plus souvent mise en avant: il y aurait frustration lorsqu'une tension est provoquée dans les liens de dépendance entre individus (frustration filiale, frustration parentale, frustration amoureuse, frustrations sexuelles, frustrations dues aux excès disciplinaires ainsi qu'au relâchement disciplinaire, etc.)

Les instincts se rappellent à nous par leur frustration, ainsi que les besoins, voire les habitudes: il est possible de trouver un besoin ou un instinct à la base de chaque frustration ressentie (besoin d'accomplissement, d'acquisition, d'affiliation, d'agression, d'autonomie, de compréhension, de connaissance, de considération, de construction, de défense, de domination, d'exhibition, d'exposition, d'humiliation, d'inviolabilité, d'isolement, de jeu, d'ordre, de réjection, de rétention, de ^{besoin} réaction, de secours, de soumission, de supériorité, de sensations, /d'éviter le blâme, l'infériorité, la souffrance, besoin de protéger, etc..) Ainsi à tout acte de la vie, une frustration peut accorder le caractère de besoin (fumer, boire, aller au cinéma, regarder la télévision etc.)

S'il y a des frustrations collectives, sources et conséquences d'antagonismes sociaux économiques, culturels, religieux, raciaux, qui nous affligent d'explosions émotionnelles telle que celles qui émanent du nationalisme, de la guerre. Il y a aussi des frustrations individuelles ou micro-sociologiques. Veut-on expliquer le vol chez l'enfant? Frustration! De la fessée au poteau d'exécution, le domaine de la frustration est infini. Il faut restituer à la frustration une signification et une futilité psychologiques.

Il est donc toujours possible, pour commencer, de caractériser une frustration sociale ou pathologique. En second lieu, on peut assigner

à la frustration une finalité vraisemblable.

Pour examiner successivement les notions de mise en tension de l'organisme, de réduction de tension, et celle de défense de l'organisme, il nous faudra avoir recours, au concept de "champ psychologique". Notre but est de délimiter la sphère d'intérêt des mesures de niveau de frustration, et de comportement dans des situations frustrantes.

De même il est d'un intérêt plus grand de se pencher sur les conséquences de la frustration. Comment l'organisme réagit-il lorsqu'une mise en tension se prolonge?

Pour Rosenzweig, les individus, on le sait, se répartissent surtout selon trois grands types de réaction: ceux qui, au moment où ils éprouvent un échec, inclinent à blâmer le monde extérieur - type extrapunitif - ceux qui se blâment eux-mêmes - type intropunitif - et ceux qui semblent pratiquer "un oubli conscient de l'occasion de la frustration comme s'il s'agissait de se réconcilier soi-même et réconcilier les autres, avec la situation désagréable."

La théorie de la frustration, pour se révéler féconde, a besoin d'être bâtie sur des données nombreuses et sûres, recueillies dans des domaines divers. Et dans les limites de sa portée, le test de Rosenzweig fournit souvent très rapidement des éléments significatifs sur le comportement de l'homme, sur son attitude à l'égard des parents, des camarades, sur sa culpabilité, sur sa situation familiale, etc..

Certains ont voulu vérifier si les modifications des réponses sous l'influence des situations de stress correspondaient aux modifications accusées lorsque le stress n'est que figuré par le P.F. test. Chaque fois, il a été possible de noter une augmentation de l'agressivité, un renforcement de la défense, une baisse de la dominance de l'obstacle et une intropunition amoindrie.

Le bilan arrêté au symposium de la psychologie appliquée de Londres (1955)

permettait de constater que " le P.F. test est bien sensible aux modifications de la personnalité telle que les réalisent une frustration expérimentale, une psychose ou une névrose".

D'autre part, comme certaines affirmations de Rosenzweig ne sont pas validées, l'interprétation des résultats du test en termes de structures psychique est parfois hasardeuse. Il faudra prendre position quant à la signification plus profonde des résultats.

Mais il suffit, pour valider une technique projective; " de fournir une preuve réelle recueillie dans des conditions contrôlées et analysée suivant les préceptes de la méthodologie statistique moderne". Opinion d'Eysenck sur les techniques projectives. Juillet 1955.

Et le professeur Pichot, ayant choisi comme objet d'étude la validation du P.F.test, fait constater que ce test est bien sensible aux modifications de la personnalité telles que les réalisent une frustration expérimentale, une psychose ou une névrose. M.Pichot conclut: "Il serait sans doute imprudent de considérer comme validé, à l'heure actuelle, l'ensemble de l'épreuve bien que celle-ci possède incontestablement une validité dans certains de ses aspects."

Les travaux de Kramer ont révélé la sensibilité du test aux modifications de la personnalité telles que celles qui sont entraînées par les différences de condition sociale. Des qualités métrologiques du P.F.test sont suffisantes pour garantir l'utilisation. L'expérience antérieure confirme la valeur de l'instrument.

Le P.F.Test, possède donc, à la fois l'inconvénient et l'avantage de réserver une place prépondérante aux investigations d'intérêt psychosocial.

Mais un certain nombre de questionnaires fournissent une contribution précieuse.

Quant aux techniques d'inspiration psychanalytique, il n'y a aucune raison de se priver de leur concours lorsqu'elles fournissent des informations suffisamment validées (Rorschach).

3.3) Le test de Rorschach:

Le progrès dans l'application des tests de personnalité dépend en plus des conditions matérielles: - Du développement des méthodes expérimentales adaptées aux problèmes cliniques qui permettront de résoudre l'opposition entre abord psychométrique et abord projectif:

- Du contrôle de la validité et des domaines de validité des instruments.
- De l'amélioration des instruments et, en particulier, de leur étalonnage.

Le Rorschach est un matériel projectif. Il sert à faire un examen de la personnalité ou de la psyché dans son ensemble.

La personnalité a une structure, une organisation. C'est un organisme vivant dans un milieu naturel et social, réagissant par des comportements à ses besoins internes et aux influences du milieu. Et on appellera personnalité structurelle, la manière dont un individu est capable de sentir devant le monde extérieur et par le fait même de réagir. Le sujet va essayer de trouver un état d'équilibre. D'équilibre entre ses besoins irrationnels, instinctuels et son aptitude à objectiver de manière rationnelle. C'est un état original où l'on trouve une bipolarité instinctive et objective.

De quelle manière cette personnalité structurelle va-t-elle apparaître dans Rorschach?

Rorschach n'est pas un test. Car un test est soigneusement défini, étalonné, rigide, et ses résultats sont exprimés en chiffres.

Au niveau pratique, il doit avoir des qualités, de la sélectivité, de la fidélité et de l'intérêt. Mais les manifestations de la vie affective ne peuvent nous apparaître à travers des chiffres. C'est la personnalité dans son ensemble qui est importante. Il nous faut tout ou rien. Et on est obligé d'abandonner cette idée séduisante pour essayer de se faire une opinion sur la personnalité dans son ensemble et c'est à ce niveau qu'apparaît le test projectif. Il n'y a pas de chiffres bien qu'il y ait des qualités, car les réponses sont complexes. Cette codification simple n'a pas pour autant épuisé le contenu du test de Rorschach. Faire des statistiques c'est obsessionaliser et déformer la vérité.

Ceci nous amène à considérer la situation de passation du test; car il y a le matériel, nous et l'autre. C'est une projection de la personnalité devant nous, en situation de transfert et de contre transfert.

La notion de projection a beaucoup de sens. C'est un mécanisme de défense du moi constituant qui attribue à autrui des sentiments négatifs de façon à justifier son comportement et à se libérer.

La projection c'est l'expression du moi du sujet à un niveau non réfléchi et vécu. Dans le test de Rorschach on trouve le rôle privilégié de l'intelligence. On trouve des notions d'aptitude, de capacité. On trouve aussi un apport nouveau lié à la structure, à la forme, ainsi que l'entrée en scène de l'affectivité.

3.4) Entretien avec les responsables du centre:

Nous avons eu un entretien avec la Directrice, les deux animateurs, une religieuse, une infirmière, un père; afin de pouvoir mieux comprendre les handicapés et avoir quelques notions sur le centre, l'organisation du travail, la vie et l'état psychologique des handicapés depuis leur entrée au centre. De même des petits entretiens ont eu lieu avec quelques parents qui rendaient visite à leur enfant.

Et tout au long de la recherche nous n'avons pas cessé de demander l'avis des gens sur l'état du handicapé.

Et comme dernier matériel d'investigation, nous avons eu recours à deux recherches ou deux témoignages en cours. Un, traitant de la violence chez les combattants et qui constitue le sujet d'une maîtrise de biologie.

Et l'autre une pré-enquête sur les élèves ayant une activité politique, ou engagés, et des élèves non politisés: sujet d'un doctorat du 3^e cycle en psychologie.

4 - Déroulement de la recherche:

Notre premier contact a été établi avec la directrice du centre. Une religieuse qui nous a parlé des handicapés et de leur état d'âme. Pour elle, le "problème est très délicat". Il ne faut surtout pas venir les perturber en leur posant des questions indiscretes. Elle les a décrits comme des êtres vulnérables qui ont fait de grands progrès mais qui ne sont pas prêts à accepter une intruse. (maternage excessif ou juste méfiance?)

Notre second contact a été établi avec les deux animateurs: jouant le rôle de psychologues, couchant et mangeant au centre, ils étaient bien placés pour parler des handicapés.

Le premier nous a parlé à cœur ouvert des difficultés rencontrées depuis l'ouverture du centre à la suite des événements de 1975. "On a mené beaucoup de combats pour arriver à ce résultat" a-t-il dit. "Au début c'était tous les jours la fête. Des femmes de la haute société venaient. Elles amenaient aux handicapés plein de choses. Ils étaient considérés comme des "héros". Puis le temps a passé, les visites se sont espacées et les jeunes se sont retrouvés seuls, déçus. Alors une période de dépression s'ensuivit". Mais avec beaucoup de patience et d'amour, les animateurs ont pu leur

prouver que ce n'était pas par pitié mais parce qu'ils les aimaient, qu'ils voulaient les aider. C'est comme cela que les handicapés ont accepté leur aide, ont accepté finalement de vivre en famille (avec tout ce que cela peut comporter de pire et de meilleur). De même au début il y avait beaucoup de drogués (la meilleure façon de nier la réalité et de se sentir tout-puissant). Mais actuellement ce problème ne se pose plus (Pourquoi ? liquidation du problème ou simple obéissance au Père?).

Dans le centre il y a des ateliers de travail, pour initier ces jeunes, les roder à la discipline de la vie active et les habituer aux horaires fixes; 2h $\frac{1}{2}$ le matin et 2h $\frac{1}{2}$ l'après-midi, 4 jours par semaine en été et 5 jours par semaine en hiver. Ces heures bien précises et fixes aident les handicapés à acquérir le contrôle d'eux-même. En dehors de ces heures, ils n'ont pas le droit d'utiliser les ateliers. Le travail est gratifié par des expositions et par des sommes d'argent, des petites sommes considérées comme argent de poche, car il ne faut pas oublier que le séjour au centre est gratuit. (comme à la maison).

Parmi les activités nous trouvons: la photo (4 personnes), la Dactylographie (deux personnes), la musique (6 personnes), l'imprimerie sur tissu (7 personnes), la peinture sur soie (2 personnes), la peinture sur porcelaine et verre (5 personnes), la Poterie (4 personnes), la Menuiserie (4 personnes), le modelage du cire (une personne), travail sur cuivre (3 personnes), travail sur bois (deux personnes), l'électronique (pas bien équipé). De même il y a des cours de comptabilité (4 personnes) de langue Française (deux personnes) et Anglaise (7 personnes) et de dactylographie (2 personnes), de même il y a possibilité de continuer des études dans les universités (4 personnes) ou à l'école (une personne).

De toutes ces activités on remarque que celles qui intéressent le plus ces jeunes, c'est l'imprimerie sur tissu ainsi que la musique et l'étude de la langue Anglaise.

Au centre les animateurs essayent de plus en plus de laisser aux handicapés l'initiative d'animer eux-mêmes débats et rencontres. Des jeux de cartes sont organisés. "On les provoque dans les cartes, pour éveiller en eux l'esprit de compétition". La vie est organisée structuralement en groupes et en sous groupes. Si quelqu'un est fautif, la faute est relevée puis l'affaire est close.

La majorité des chambres comportent 3 lits. L'idée de donner aux jeunes gens une certaine intimité n'est pas exclus, mais des problèmes financiers se posent. Dans le centre il y a environ 45 malades. La majorité est formée de jeunes garçons; il y a également un petit nombre d'adultes et un moindre nombre de femmes et uniquement 3 enfants. (une famille au complet quoi!).

A la question pour savoir si les handicapés sont agressifs, l'animateur a répondu "Pas plus que d'autres, sauf que nous avons été obligés de refuser un jeune homme; il était intenable, très agressif". (On a attiré notre attention sur le fait que la fautif était puni de renvoi. Autrement dit il risque d'être expulsé de sa seconde famille).

Finalement l'animateur a parlé de l'importance de la nourriture et de son rôle dans le jeu d'affection. Si une personne leur plaît, ils lui offrent quelque chose à manger et devant un refus ils sont assez frustrés. (Ceci nous ramène à la relation primaire avec la mère, que ce soit au niveau du stade oral ou anal. "Donner quelque chose ou refus d'en donner et constater la réaction.")

Le contact avec le deuxième animateur a été plus difficile. Au début, jouant le rôle d'un juge, l'animateur n'a pas manqué de nous agresser, décrivant nos matériels d'investigation (Arche de Noë, les mots inducteurs, test de Rosenzweig et le questionnaire), attaquant même les psychologues. Il a justifié son comportement par le fait qu'il a entrepris une année d'étude de psychologie et a allégué sa franchise pour expliquer son agressivité. Quant à nos questions préparées pour l'entre-

tien, tant qu'il s'agissait de questions d'ordre général l'animateur ne disait rien. Mais dès qu'on abordait des questions plus précises, concernant le père, la mère, l'avenir ou le vécu du handicap, la réaction devenait violente. "Vous allez les perturber puis quitter, disait-il, laissez-les en paix!" Mais à force de justification et de discussion, le feu vert a été donné; (l'animateur ne pouvait refuser plus longtemps).
 "Vous allez voir, nous allons être de bons amis" ajoute-t-il (crise d'affirmation de soi ou simple façon de fonctionner dans la vie et d'aborder les relations?).

Pour contacter les handicapés nous avons pris l'animateur comme intermédiaire. C'était lui qui leur parlait le premier et m'introduisait auprès d'eux.

Après les deux premiers contacts, comme nous avons été invité par lui à déjeuner avec les handicapés et comme nous avons été admis par eux, la situation a changé.

Puis nous avons eu un deuxième entretien, cette fois sur les handicapés et leur vie. " Il y a 3 ans, c'était très difficile" a-t-il dit . Ils se bagarraient toujours et se regroupaient suivant leurs opinions politiques. Ils brandissaient même des armes. Maintenant ça va très bien. On peut dire que l'agressivité n'existe presque plus. Ils ont "dépassé" leur crise et ils ont "accepté leur handicap. On peut même dire que leur handicap est un facteur positif, car ils sont devenus plus sage. On leur a fait comprendre qu'ils sont au centre, entre amis. D'ailleurs ils ne s'intéressent plus à la politique ils ne posent plus des questions à ce sujet" (l'adhérence aux règles du parti s'était-elle substituée à l'adhérence aux règles du centre?).

En dehors du centre, ils se sont faits quelques amis, mais ce ne sont pas eux qui ont pris cette initiative, ce sont les autres qui se sont présentés, (est-ce une façon d'être insociable ou éprouvent-ils des difficultés à entrer en contact avec les autres?).

En ce qui concerne leur relation avec leur parents, on n'enregistre pas de révolte contre eux, comme c'est l'habitude chez les adolescents (Ceci est très important, car la première révolte contre le père ne leur a pas été bénéfique.)

Ils cachent les portraits des membres de leur famille, comme s'ils avaient besoin de dire et de se prouver qu'ils ont une famille propre à eux bien qu'ils n'y aillent pas souvent.

L'attitude des parents est de surprotégée. En général on rencontre des parents perdus et angoissés.

Le contact avec les gens de l'extérieur est bon. Ils se sont habitués à la situation.

Mais le problème se complique quand arrive le moment de quitter définitivement le centre, car la société n'est pas prête à les accepter. Perçus comme parasites, ils vivent passivement cette situation sans essayer de relever le défi.

Avec leurs compagnons du centre ils sont très tolérants, (juste compréhension ou identification?).

Ils aiment avoir des cartes de priorité (donc aiment avoir une identité bien définie).

Leurs relations avec les responsables du centre sont fondées sur la liberté. Ces derniers n'interviennent que sur la demande expresse des handicapés. "Car on ne veut pas jouer aux parents!" dit l'animateur.

Il existe un dernier point très important également: l'animateur a souligné qu'en face de situations sérieuses, frustrantes ou graves, tout le monde a tendance à prendre l'affaire à la légère, encouragés en cela par les assistants, pour dédramatiser les choses, (attitude d'impunitivité?).

Puis nous avons eu un autre entretien avec une sœur responsable . Elle nous a parlé des activités en général et du moral des handicapés en particulier. Elle les a décrits comme assez difficiles, criant et jetant même des objets à terre quand ils ont en colère. Donc une attitude plutôt agressive."Mais actuellement, cela va mieux!(chez elle on sentait la compassion).

L'entretien avec le prêtre ne nous a pas apporté des éléments nouveaux. Il a seulement constaté que les handicapés ont commencé à s'adapter et à aimer leur travail.

L'infirmière les considère comme des frères. Elle n'arrête pas de plaisanter en leur présence (mécanisme de défense?), de les gâter par moments et de les gronder gentiment à d'autres. (Dans son discours on sentait également une profonde compassion).

Finalement, nous avons parlé avec l'assistante sociale, une femme très douce qui nous a très bien reçu la première fois. Elle a paru s'intéresser à notre recherche et a semblé assez ouverte au dialogue.

Pour elle, il s'agit, pour progresser, de ne pas craindre au contraire de soulever certains problèmes.

Mais la seconde fois, elle a paru plus réticente, se demandant si les tests sont valables, si les sujets ne pouvaient pas changer et varier leurs réponses du jour au lendemain. " Je peux très bien donner une réponse puis dire le contraire après ", disait-elle.

Puis elle nous a parlé des handicapés, essayant de justifier l'inadaptation apparue dans les tests. "Ce sont des jeunes d'un milieu plutôt défavorisé. Et au début de leur séjour, les gens de la haute société se sont trop occupés d'eux. Surtout les femmes riches. Elles les invitaient à leur club, leur yacht, aux meilleurs endroits quoi! Et ces jeunes émerveillés étaient suffoqués, regardant et découvrant un monde nouveau. C'était de nouvelles découvertes presque tous les jours. Puis

tout d'un coup les visites ont cessé et les promenades de même, laissant les handicapés étonnés et frustrés à la fois."

(Cette attitude de la haute société est très significative. Elle mérite qu'on y revienne et qu'on s'y attarde). Ici on ne peut que mesurer l'impact de cette nouvelle humiliation.

Notre premier contact avec les handicapés s'est fait comme nous l'avons déjà dit, par l'intermédiaire de l'animateur.

Le premier sujet a été choisi avec attention (Il ne fallait surtout pas rater le premier entretien): assez épanoui, comprenant bien le français et présentant suffisamment de problèmes. Un cas intéressant.

Ici il faudrait dire que c'est le seul avec qui on a pris rendez-vous dès la veille. Tous les autres ont été interviewés le jour même où on montait, au hasard, parce qu'ils se trouvaient sur les lieux ou parce qu'ils n'avaient rien à faire. Mais le contact s'établissait toujours par l'intermédiaire de l'animateur.

En général les entretiens étaient privés. Ils se passaient dans une pièce près des ateliers, ou alors dans les chambres des sujets, quand ces derniers devaient garder le lit pour une raison quelconque.

L'entretien se limitait à trois quarts d'heure ou à une heure de temps. Après l'entretien biographique le test de Rosenzweig était présenté comme un test neutre "juste pour nous aider à voir si les tests élaborés en France sont valables pour les Libanais". Ici on a enregistré quelque résistance mais finalement tout s'est bien passé.

Une des caractéristiques fondamentales de l'homme est sa faculté d'adaptation aux conditions socio-culturelles au sein desquelles il grandit et se développe. Animé de cet esprit, nous avons posé nos questions, oralement, sous forme d'entretien, après avoir bien réparti et mémorisé le questionnaire.

Il comprend brièvement: l'identification - l'occupation du temps - les personnes et espaces fréquentés - les comportements relationnels - l'activité professionnelle ou scolaire - le vécu du handicap - la Ressource - Conclusion.

(Le questionnaire est reporté à l'appendice).

Introduction:

Je poursuis des études de psychologie. Nous avons des travaux pratiques et je fais des recherches pour connaître les motivations des malades, en vue d'une aide future à leur réinsertion sociale.

Dépouillement du questionnaire de 30 handicapés jeunes combattants:

<u>Renseignements généraux:</u>		<u>Effectifs</u>
1 - <u>Age:</u>	18 ans	3 personnes
	20 ans	7 personnes
	21 ans	7 personnes
	22 ans	4 personnes
	23 ans	2 personnes
	24 ans	3 personnes
	26 ans	3 personnes
	27 ans	1 personne
	<hr/>	30 personnes
2 - <u>Situation familiale:</u>	Célibataire	27 personnes
	Marié	2 personnes
	Divorcé	<u>1 personne</u>
		30 personnes

3 - <u>Nombre d'enfants dans</u>		
<u>la famille:</u>	3 enfants	6 personnes
	4 enfants	9 personnes
	5 enfants	3 personnes
	6 enfants	6 personnes
	7 enfants	3 personnes
	9 enfants	<u>3 personnes</u>
		30 personnes
4 - <u>Quel est votre rang</u>		
<u>dans la famille:</u>	Aîné	6 personnes
	Cadet	19 personnes
	Benjamin	<u>5 personnes</u>
		30 personnes
5 - <u>Nombre de vos enfants:</u>	0 enfant	29 personnes
	4 enfants	<u>1 personne</u>
		30 personnes
6 - <u>Résidence principale:</u>	Villages	7 personnes
	Montagnes	6 personnes
	Ville moyenne	5 personnes
	Grande Ville	9 personnes
	Banlieue G.V.	<u>3 personnes</u>
		30 personnes
7 - <u>Avec qui habitez-vous:</u>	La famille	26 personnes
	Conjoint	2 personnes
	Seul	<u>2 personnes</u>
		30 personnes

8 - <u>Nombre de personnes au foyer:</u>	3	1 personne
	4	2 personnes
	5	5 personnes
	6	6 personnes
	7	3 personnes
	8	6 personnes
	9	<u>7 personnes</u>
		30 personnes
9 - <u>Type de logement:</u>	Maison individuelle	4 personnes
	Inmeuble	25 personnes
	Chambre meublée	<u>1 personne</u>
		30 personnes
10 -	Parents vivants	23 personnes
	Père mort	6 personnes
	Parents morts	<u>1 personne</u>
		30 personnes
11 - <u>L'âge que vous aviez lorsqu'il(s) sont morts:</u>	2 ans	1 personne
	3 ans	1 personne
	4 ans	2 personnes
	10 ans	1 personne
	11 ans	1 personne
	22 ans	<u>1 personne</u>
		7 personnes
12 - <u>Profession de votre père:</u>	Sans profession	6 personnes
	Ouvrier	4 personnes
	Agriculteur	4 personnes
	Fonctionnaire	12 personnes
	Profession libérale	<u>4 personnes</u>
		30 personnes

13 - <u>Profession de votre mère:</u>	Sans profession	29 personnes
	Ouvrière	<u>1 personne</u>
		30 personnes
14 - Vivre avec les deux parents (avant 18 ans)		23 personnes
	Le Père est fréquemment absent	1 personne
	Vivre avec la Mère seulement (Père mort)	<u>6 personnes</u>
		30 personnes
15 - <u>Séparation avec le Père:</u>	Totale à moins de 10 ans	5 personnes
	Totale à plus de 10 ans	<u>3 personnes</u>
		8 personnes
16 - <u>Séparation avec la Mère:</u>	Non	29 personnes
	Oui après 10 ans	<u>1 personne</u>
		30 personnes
17 - <u>Opposition entre vous et votre père:</u>	Oui	4 personnes
	Non	<u>26 personnes</u>
		30 personnes
18 - <u>Opposition entre vous et votre mère:</u>	Non	30 personnes
19 - <u>Opposition entre vous et vos frères et sœurs:</u>	Oui	1 personne
	Non	<u>29 personnes</u>
		30 personnes
20 - <u>Mésentente entre les parents:</u>	Non	24 personnes
	Oui mais pas de séparation	3 personnes
	Oui mais avec séparation	<u>3 personnes</u>
		30 personnes

21 - <u>Père considéré comme autoritaire:</u>	Oui	14 personnes
	Non	<u>16 personnes</u>
		30 personnes
22 - <u>Mère considérée comme autoritaire:</u>	Non	30 personnes
23 - <u>Niveau d'étude:</u>	Niveau HEPC	12 personnes
	Niveau BACCALAUREAT	7 personnes
	Baccalauréat	8 personnes
	Etudes Supérieures	<u>3 personnes</u>
		30 personnes
24 - <u>Fréquentation des établissements</u>	Un seul	25 personnes
	Deux	<u>5 personnes</u>
		30 personnes
25 - <u>Changement dû:</u>	A un rendement insuffisant	2 personnes
	A un ou plusieurs renvois	<u>3 personnes</u>
		5 personnes
26 - <u>Internat:</u>	Non	30 personnes
27 - <u>Difficultés d'internat:</u>	Non concernés	30 personnes
28 - <u>Avez-vous eu des difficultés à supporter la discipline scolaire:</u>	Oui	9 personnes
	Non	<u>21 personnes</u>
		30 personnes
29 - <u>Ayant redoublé:</u>	Aucune classe	17 personnes
	Une classe	8 personnes
	Deux classes	<u>5 personnes</u>
		30 personnes

30 - <u>Echec à un examen:</u>	Non	22 personnes
	Oui sans conséquence	4 personnes
	Oui avec conséquence	<u>4 personnes</u>
		30 personnes
31 - <u>Résultats scolaires:</u>	Brillant	4 personnes
	Bon	8 personnes
	Moyen	14 personnes
	Insuffisant	<u>4 personnes</u>
		30 personnes
32 - <u>Elève de tempérament:</u>	Très liant	6 personnes
	Assez liant	16 personnes
	Réservé	6 personnes
	Solitaire	<u>2 personnes</u>
		30 personnes
33 - <u>Activité professionnelle ou scolaire:</u>	Non	6 personnes
	A temps partiel	20 personnes
	A temps complet	<u>4 personnes</u>
		30 personnes
34 - <u>Si non:</u>		
A)- a) Pourquoi	Maladie	3 personnes
	Manque d'intérêt	<u>3 personnes</u>
		6 personnes
b) <u>Depuis quand:</u>	Plusieurs années	6 personnes
c) <u>Auparavant avez exercé:</u>	Non	2 personnes
	Oui	<u>4 personnes</u>
		6 personnes

d)	<u>Si oui, laquelle:</u>	Fonctionnaire	1 personne
		Menuisier	1 personne
		Chauffeur	1 personne
		Electricien	<u>1 personne</u>
			4 personnes
B)- a)	<u>Ne pas avoir d'activité, qu'est ce que cela vous fait:</u>	Avis défavorable	6 personnes
b)	<u>Si vous avez une activité, quel est le comportement des autres:(actes)</u>	Evitement	2 personnes
		Evitement et approche	1 personne
		Approche	<u>3 personnes</u>
			6 personnes
c)	<u>Hésitation dans la réponse:</u>	Oui	3 personnes
		Non	<u>3 personnes</u>
			6 personnes
d)	<u>Comment y réagissez-vous?:</u>	Par action	2 personnes
		Par réflexion	<u>4 personnes</u>
			6 personnes
d')	<u>Type de réaction:</u>	Evitement, refus,	3 personnes
		Indifférence	<u>3 personnes</u>
			6 personnes
35 -	<u>Si oui:</u>		
A)- a)	<u>Quelle est votre activité:</u>	Poterie	6 personnes
		Aide infirmier	1 personne
		Peinture	4 personnes
		Travail sur bois	3 personnes
		Travail de panier	3 personnes
		Photo	3 personnes
		Journaliste	1 personne
		Vitraux	2 personnes
		Etudiant	<u>1 personne</u>
			24 personnes

b)	<u>Est-ce un travail</u>		
	<u>au centre:</u>	Oui	20 personnes
		Non	<u>4 personnes</u>
			24 personnes
c)	<u>Circonstance de</u>		
	<u>l'embauche:</u>	Lié au handicap	23 personnes
		Non	<u>1 personne</u>
			24 personnes
B)- a)	<u>Est-ce que cette activité vous convient:</u>		
		Non	6 personnes
		Indifférent	8 personnes
		Oui	<u>10 personnes</u>
			24 personnes
b)	<u>Hésitation:</u>	Oui	6 personnes
		Non	<u>18 personnes</u>
			24 personnes
c)	<u>Aimeriez-vous que</u>		
	<u>cela change:</u>	Oui	12 personnes
		Non	<u>12 personnes</u>
			24 personnes
d)	<u>Si oui, qu'est-ce qui changerait:</u>		
		Les obstacles	8 personnes
		Les autres	2 personnes
		La relation Moi et les autres.	<u>2 personnes</u>
			12 personnes

Le vécu du handicap:

36 - Votre handicap a mis fin à vos projets:

Oui	19 personnes
Non	<u>11 personnes</u>
	30 personnes

38 - <u>Orientation:</u>	Scientifique	6 personnes
	Littéraire	7 personnes
	Technique	10 personnes
	Artistique	2 personnes
	Commerciale	<u>5 personnes</u>
		30 personnes
39 - <u>Avez-vous parfois envie de tout laisser tomber:?</u>		
	Oui	16 personnes
	Non	<u>14 personnes</u>
		30 personnes
40 - <u>Date de votre entrée à l'hôpital:</u>		
	Moins de 3 mois	2 personnes
	De 3 mois à 1 an	2 personnes
	De 2 ans à 3 ans	5 personnes
	De 3 ans à 4 ans	16 personnes
	De 4 ans à 5 ans	<u>5 personnes</u>
		30 personnes
41 - <u>La durée du séjour (estimation):</u>		
	Plus de 2 ans	3 personnes
	Plus de 5 ans	24 personnes
	Toujours	<u>3 personnes</u>
		30 personnes
42 - <u>Décrire votre handicap:</u>		
	Commentaire sur les limitations fonctionnelles.	19 personnes
	Commentaire sur le vécu du handicap.	6 personnes
	Commentaire sur les Fonct.+ et vécu.	2 personnes
	Commentaire sur les deux Vécu + Fonctionnelle	<u>3 personnes</u>
		30 personnes

43 - <u>Durée du handicap:</u>	Toujours	22 personnes
	10 années ou plus	5 personnes
	Moins de 10 ans	<u>3 personnes</u>
		30 personnes
44 - <u>Difficulté, hésitation:</u>	Le sujet ne sait pas	6 personnes
	Hésitation	14 personnes
	Pas de difficulté	<u>10 personnes</u>
		30 personnes
45 - <u>Le handicap est visible:</u>	Cela dépend	6 personnes
	Toujours	<u>24 personnes</u>
		30 personnes
46 - a) <u>Le handicap modifie-t-il votre façon de voir les choses?:</u>		
	Non	13 personnes
	Moyennement	12 personnes
	Oui	<u>5 personnes</u>
		30 personnes
b) <u>Difficulté, Hésitation: Oui</u>		6 personnes
	Non	<u>24 personnes</u>
		30 personnes
c) <u>En quoi votre façon est-elle modifiée:</u>		
	Connaître mieux les gens	10 personnes
	Pas de réponse	<u>20 personnes</u>
		30 personnes
47 - <u>Plus exigeant quant à la revendication de vos droits:</u>		
	Oui	13 personnes
	Non	<u>17 personnes</u>
		30 personnes

48 - <u>Avez-vous l'impression d'avoir été sacrifié:</u>		
	Oui	10 personnes
	Non	<u>20 personnes</u>
		30 personnes
49 - <u>Avez-vous droit à plus d'égard:</u> Oui		16 personnes
	Non	<u>14 personnes</u>
		30 personnes
50 - <u>Si on demande votre aide:</u> Accepteront immédiatement		23 personnes
	Hésiteront	<u>7 personnes</u>
		30 personnes
51 - <u>Etes-vous plus tolérant avec les compagnons de l'hôpital:?</u>		
	Oui	19 personnes
	Non	<u>11 personnes</u>
		30 personnes
52 - <u>Avez-vous une carte de priorité:</u> Non		30 personnes
53 - <u>Si non,</u>		
a) <u>Aimeriez-vous en avoir:</u> Oui		25 personnes
	Non	<u>5 personnes</u>
		30 personnes
b) <u>Pourquoi faire?:</u> Déduction financière		2 personnes
	Faveurs	5 personnes
	Preuve de handicap	12 personnes
	Priorité passage, etc	<u>6 personnes</u>
		25 personnes

Occupation du Temps:

54 - Comment occupez-vous votre temps:

a) (Ordre d'apparition spontanée)

1) Toilette	26 personnes
2) Activité professionnelle	24 personnes
3) Repas	30 personnes
4) Sieste	19 personnes
5) Activité professionnelle	16 personnes
6) Loisir	9 personnes
7) Déplacements	11 personnes
8) Rien attente	7 personnes
9) T.V. Radio	19 personnes
10) Semmeil nuit	10 personnes

b) Laquelle préférez-vous?:

T.V. Radio, Journaux	7 personnes
Activité professionnelle	10 personnes
Loisir	7 personnes
Toutes	<u>6 personnes</u>
	30 personnes

55 - <u>Préférez-vous avoir:</u>	Une journée bien remplie	19 personnes
	Qu'on vous laisse en paix	<u>11 personnes</u>
		30 personnes

56 - Sortiez-vous avant votre handicap?:

Oui	16 personnes
Non	6 personnes
Moyennement	<u>8 personnes</u>
	30 personnes

Personnes et espaces fréquentés:

57 - <u>Actuellement sortez-vous?</u> Souvent	7 personnes
Moyennement	9 personnes
Quelquefois	10 personnes
Rarement	<u>4 personnes</u>
	30 personnes

58 - A)- Est-ce qu'il vous arrive d'aller:?

	Jamais	1 fois par <u>semaine</u>	1 fois par <u>mois</u>	1 fois par <u>an.</u>	
a) Au restaurant	6 pers.	6 pers.	12 pers.	6 pers.	= 30 personnes.
b) Au cinéma	5 pers.	-	16 pers.	9 pers.	= 30 personnes.
c) Au spectacle	5 pers.	-	18 pers.	7 pers.	= 30 personnes.
d) En promenade	-	25 pers.	5 pers.	-	= 30 personnes.

B)- a) Laquelle de ces activités préférez-vous?:

Spectacle	3 personnes
Promenade	11 personnes
Rien du tout	4 personnes
Toutes	, <u>12 personnes</u>
	30 personnes

b) <u>Pourquoi?:</u>	Sans commentaire	18 personnes
	Commentaire	<u>12 personnes</u>
		30 personnes

C)- a) Laquelle, pourrait-elle vous gêner:?

Restaurant	2 personnes
Cinéma	3 personnes
Promenade	4 personnes
Aucune	11 personnes
Toutes	<u>10 personnes</u>
	30 personnes

b) <u>Pourquoi?:</u>	Commentaire	15 personnes
	Sans commentaire	<u>15 personnes</u>
		30 personnes

59 - a) Quand vous sortez, chez qui allez-vous?:

(2 premiers cités spontanément)

	(1°)	(2°)
Chez personne	5 personnes	7 personnes
Famille (Parents)	17 personnes	3 personnes
Famille (Frères et Sœurs).	3 personnes	5 personnes
Amis	<u>5 personnes</u>	11 personnes
	30 personnes	
Collectif handicapés	-	2 personnes
Famille plus éloignée	-	<u>2 personnes</u>
		30 personnes

b) Maintenant, qui vient vous voir chez vous?:(Deux 1° cités spontanément)

	(1°)	(2°)
Personnes	4 personnes	5 personnes
Famille(Parents)	18 personnes	
Frères et Sœurs	4 personnes	8 personnes
Amis	4 personnes	13 personnes
Famille éloignée		2 personnes
Collectif handicapé		<u>2 personnes</u>
	30 personnes	30 personnes

c) En Moyenne combien de fois par mois?:

	(1°)	(2°)
1 fois	5 personnes	1 fois 10 personnes
2 fois	5 "	2 " 2 "
3 fois	5 "	3 " 6 "
4 fois	11 "	4 " 7 "
Personnes	<u>4 "</u>	Personnes <u>5 "</u>
	30 personnes	30 personnes

Comportements relationnels:

- 60 - Aimeriez-vous connaître d'autres personnes ayant un handicap?:
- | | |
|---------------|---------------------|
| Oui | 18 personnes |
| ça m'est égal | <u>12 personnes</u> |
| | 30 personnes |
- 61 - Vous faites-vous facilement des amis?:
- | | |
|-----|--------------------|
| Oui | 21 personnes |
| Non | <u>9 personnes</u> |
| | 30 personnes |
- 62 - Pour vos loisirs préférez-vous?:
- | | |
|-----------|---------------------|
| Etre seul | 7 personnes |
| Avec Amis | 13 personnes |
| En groupe | <u>10 personnes</u> |
| | 30 personnes |
- 63 - Pour vos soirées préférez-vous?:
- | | |
|---------------------|--------------------|
| Réunions entre amis | 16 personnes |
| La télévision | 11 personnes |
| Rien | <u>3 personnes</u> |
| | 30 personnes |
- 64 - Quel autre loisir appréciez-vous?:
- | | |
|----------------|--------------------|
| Le cinéma | 11 personnes |
| Les promenades | 16 personnes |
| La lecture | <u>3 personnes</u> |
| | 30 personnes |
- 65 - a) Attitude des parents face au handicap:
- | | |
|---------------|---------------------|
| Surprotection | 5 personnes |
| Pitié | 4 personnes |
| Rejet | 4 personnes |
| Aide | <u>17 personnes</u> |
| | 30 personnes |

	b)	<u>Difficulté, Hésitation:</u>	
		Oui	7 personnes
		Réponses suspectes	10 personnes
		Non	<u>13 personnes</u>
			30 personnes
66 -	a)	<u>Comportement spontané des gens:</u>	
		Evitement	13 personnes
		Indifférence	4 personnes
		Evitement et Approche	4 personnes
		Approche et Evitement	3 personnes
		Approche	<u>6 personnes</u>
			30 personnes
	a')	<u>Difficulté, Hésitation:</u>	
		Oui	5 personnes
		Non	<u>25 personnes</u>
			30 personnes
	b)	<u>Qu'est-ce que vous en pensez?:</u>	
		Avis défavorable	14 personnes
		Avis favorable	6 personnes
		Avis indifférent	<u>10 personnes</u>
			30 personnes
	b')	<u>Difficulté, Hésitation:</u>	
		Oui	8 personnes
		Non	<u>22 personnes</u>
			30 personnes
	c)	<u>Quelle est votre réaction (acte)?:</u>	
		Evitement, refus	10 personnes
		Indifférence	15 personnes
		Approche, acceptation	<u>5 personnes</u>
			30 personnes

- c') Difficulté, hésitation: Non 30 personnes
- d) Qu'est-ce que cela leur fait (Réflexion)?:
- | | |
|------------------|--------------------|
| Avis défavorable | 5 personnes |
| Avis indifférent | 19 personnes |
| Avis favorable | <u>6 personnes</u> |
| | 30 personnes |
- d') Difficulté, hésitation:
- | | |
|-----|---------------------|
| Oui | 5 personnes |
| Non | <u>25 personnes</u> |
| | 30 personnes |
- 67 - a) Aimeriez-vous que cela change?:
- | | |
|-----|--------------------|
| Oui | 22 personnes |
| Non | <u>8 personnes</u> |
| | 30 personnes |
- b) Si oui, qu'est-ce qui changerait?:
- | | |
|---------------------------------|--------------------|
| La relation, moi et les autres. | 2 personnes |
| Mon handicap | 4 personnes |
| Les autres | 13 personnes |
| Les obstacles | <u>3 personnes</u> |
| | 22 personnes |
- 68 - a) Persomnes non handicapées pensent-elles différemment de vous?: Non 30 personnes
- b) Difficulté, hésitation: Non 30 personnes
- 69 - a) Votre handicap joue-t-il sur votre façon d'être avec les femmes?:
- | | |
|-----|---------------------|
| Oui | 13 personnes |
| Non | <u>17 personnes</u> |
| | 30 personnes |

b) Difficulté, Hésitation:

Le sujet ne sait pas	4 personnes
Difficulté	7 personnes
Réponses suspecte	7 personnes
Pas de difficulté	<u>12 personnes</u>
	30 personnes

c) Si oui, aimeriez-vous que cela change?:

Oui	13 personnes
-----	--------------

d) (si oui) qu'est-ce qui changerait?:

La relation, moi et les autres.	7 personnes
Mon handicap	4 personnes
Les autres	<u>2 personnes</u>
	13 personnes

70 - a) L'état a changé le caractère?:

Oui	7 personnes
Non	<u>23 personnes</u>
	30 personnes

b) Difficulté, Hésitation à répondre :

Oui	3 personnes
Suspect	3 personnes
Non	<u>24 personnes</u>
	30 personnes

c) Si oui, en quoi?: En bien

	4 personnes
En mal	<u>3 personnes</u>
	7 personnes

71 - Etat empêchera le mariage: Oui

	11 personnes
Non	7 personnes
Ne sait pas	<u>12 personnes</u>
	30 personnes

72 - <u>La société est responsable:</u>	Oui	12 personnes
	Non	<u>18 personnes</u>
		30 personnes
73 - a) <u>Avez-vous fait la guerre?:</u>	Oui	30 personnes
	b) <u>Si oui; Quelle en était la motivation?:</u>	
	Sauver la Patrie	19 personnes
	Faire comme les amis	5 personnes
	Goût du danger	<u>6 personnes</u>
		30 personnes
	c) <u>Si c'était à refaire?:</u>	
	Je m'engagerai à nouveau	17 personnes
	Je ne m'engagerai pas	<u>13 personnes</u>
		30 personnes
74 - <u>Préféreriez-vous la mort à une blessure grave?:</u>	Oui	1 personne
	Non	<u>29 personnes</u>
		30 personnes
75 - <u>Circonstances du handicap:</u>	Bombe	7 personnes
	Balle	4 personnes
	Autres	<u>19 personnes</u>
		30 personnes
76 - <u>Pouvriez-vous éviter cela?:</u>	Oui	9 personnes
	Non	<u>21 personnes</u>
		30 personnes
77 - <u>Ce qui vous est arrivé est comme:</u>	Conséquence des risques pris.	9 personnes
	Le hasard	5 personnes
	La chance	10 personnes
	C'est le destin	5 personnes
	Punition	<u>1 personne</u>
		30 personnes

78 - Si votre fils veut faire la guerre?:

Vous lui parlez de votre infirmité?	3 personnes
Vous lui conseillez d'aller à la guerre?	14 personnes
Vous restez neutre	7 personnes
Vous refusez	<u>6 personnes</u>
	30 personnes

79 - Quand vous avez décidé d'aller à la guerre?:

L'entourage s'est opposé	13 personnes
Est resté indifférent	7 personnes
Vous a encouragé	<u>10 personnes</u>
	30 personnes

80 - Quand vous faites un choix?:

Vous êtes influencé par des personnes	6 personnes
Par des circonstances	12 personnes
Après une réflexion personnelle	<u>12 personnes</u>
	30 personnes

81 - Avez-vous eu des démêlés avec la police?:

Oui	5 personnes
Non	<u>25 personnes</u>
	30 personnes

82 - Le défenseur des droits commun est:

Bête	3 personnes
Il s'occupe	3 personnes
Il aide l'humanité	21 personnes
C'est un travail héroïque	<u>3 personnes</u>
	30 personnes

83 - Dépendez-vous financièrement de quelqu'un?:

Oui	27 personnes
Non	<u>3 personnes</u>
	30 personnes

84 - a) Vous prenez le médicament avec:

Indifférence	24 personnes
Forcé	<u>6 personnes</u>
	30 personnes

b) Effets des médicaments:

Positif	20 personnes
Négatif	3 personnes
Pas d'avis	<u>7 personnes</u>
	30 personnes

85 - Votre handicap change les choses au niveau:

Relation	15 personnes
Limitation fonctionnelle	<u>15 personnes</u>
	30 personnes

86 - Avez-vous eu l'impression?
(A la fin de cet entretien)

De participer à une recherche	5 personnes
ça vous a aidé à passer le temps	15 personnes
ça vous a aidé à réfléchir sur le problème	<u>10 personnes</u>
	30 personnes

87 - Avez-vous vécu cette situation de test comme:

Constructive	11 personnes
Aimable	14 personnes
Pas de commentaire	<u>5 personnes</u>
	30 personnes

A partir de ces réponses, on note:

- 1 - Que dans le centre il n'y a pas de fils unique.
- 2 - Qu'à la maison seuls les parents, les frères et sœurs habitent.
- 3 - Qu'une personne seulement a perdu sa mère.
- 4 - Qu'aucun n'a un père militaire.

- 5 - Qu'aucun n'a eu d'opposition à sa mère.
- 6 - Que personne n'a des parents divorcés
- 7 - Que la mère est considérée comme non autoritaire.
- 8 - Qu'aucun n'était interne.
- 9 - Qu'aucun n'avait eu de mauvais résultats scolaires.
- 10 - Que les handicapés considèrent les gens concernés
- 11 - Qu'ils ne réagissent pas quant à eux, par l'approche.
- 12 - Que les circonstances de leur embauche ne sont dues ni à un texte de loi, ni à une faveur spéciale.
- 13 - Que dans leurs relations ils ne pensent changer ni leur handicap ni leurs réactions.
- 14 - Qu'ils n'ont pas pu suggérer des idées pour aider à la réinsertion des handicapés dans la vie active.
- 15 - Que la durée de leur séjour à l'hôpital n'est pas estimée à moins de 2 ans.
- 16 - Que tous, ont commenté leur handicap.
- 17 - Que la durée du handicap n'est pas estimée à moins de 5 ans.
- 18 - Que beaucoup estiment que leur handicap est visible.
- 19 - Que personnes n'a une carte de priorité.
- 20 - Que tout le monde aort.
- 21 - Que le restaurant et le cinéma ne font pas partie des activités préférées.
- 22 - Que quand ils sortent, ils ne vont pas dans la famille éloignée ni chez les voisins, ni chez les camarades de classe, ou les collègues ni chez les membres du corps médical, ni chez les collectifs politiques ni chez les collectifs sportifs.
- 23 - Que ni les voisins ni les camarades de classe ni les collectifs politiques ni les collectifs sportifs ne viennent les voir.
- 24 - Que tous aimeraient connaître des handicapés.

- 25 - Que personne ne préfère les concerts classiques ou modernes pour passer la soirée.
- 26 - Que personne n'apprécie le bricolage ni le sport.
- 27 - Que personne n'a parlé d'amour comme réaction des parents face au handicap.
- 28 - Que dans leur relation avec les femmes personne n'a parlé de changer les réactions.
- 29 - Qu'aucun n'a fait la guerre par fanatisme religieux , ou pour se prouver qu'il est un homme ou encore pour plaire à quelqu'un.
- 30 - Que personne ne considère ce qui lui est arrivé comme étant la volonté de Dieu.
- 31 - Que personne ne considère le défenseur des droits communs comme un homme qui perd son temps.
- 32 - Que personne ne prend les médicaments avec plaisir ou avec dégoût.
- 33 - Que personne n'a eu l'impression de perdre son temps à la fin de l'entretien.
- 34 - Que personne n'a vécu cette situation de test comme une agression ou une atteinte à la personnalité ou comme inintéressante.

L'administration du test de frustration de Rosenzweig.

L'étude des réactions à la frustration selon l'âge, l'éducation, le type humain est déjà un thème classique de la recherche, Mais non pas selon le handicap. D'ores et déjà, quelques utilisateurs semblent envisager une adaptation du matériel et des consignes, destinée à faciliter la passation et à la rendre plus économique si c'est possible (c'est le cas de notre test).

Il s'agit de scènes de la vie courante, dans lesquelles le personnage qui est soumis à l'identification est victime d'une agression, ou

est accusé d'être l'auteur d'une agression. La réponse écrite fournit une indication de la manière individuelle d'assumer une frustration, d'orienter l'attitude réactionnelle, de mettre un terme à la tension normalement suscitée. Mais dans le test qu'on a passé, la réponse doit être choisie parmi d'autres écrites sur le test même à côté des scènes à commenter. C'est une nouvelle adaptation élaborée à Lyon au CRESSA.

Cette façon d'envisager les choses nous a paru assez intéressante, car elle facilite l'administration de l'épreuve. De plus les sujets n'ont pas besoin de chercher leurs mots puisque les différentes réponses sont représentées. Ils n'ont qu'à choisir la réponse qui leur paraît la plus adéquate. Donc économie de temps et facilité de cotation.

Placer un sujet en état de frustration n'est pas ce qui représente la plus de difficulté. Des techniques de frustration ingénieuses ont été expérimentées sur des adultes: privation de nourriture et de sommeil, agressions objectives, sociales, très diverses. Même sur le plan de la frustration dite secondaire, l'expérimentation s'est largement exercée: déceptions provoquées chez les sujets, promesses non tenues, sarcasmes systématiques pendant l'exécution d'une tâche, etc.

Le test lui-même a surtout l'avantage de comporter " une interprétation provoquée de scènes figurées dans lesquelles se manifestent une déception, une contrariété subie par un personnage (train manqué, vase brisé, etc.) destiné à une analyse de la personnalité fondée sur la nature des réactions provoquées de type extrapunitif, intropunitif ou impunitif (avec, comme autres caractères, la dominance des obstacles, la persistance de tendances, le conformisme et l'auto-défense)."

Il n'est pas question de chercher à inférer, de la réponse notée, la conduite du sujet dans une situation réelle, agie, mais plutôt de cerner une attitude socialisée, élaborée, réfléchie, "libre" puisqu'aucune mesure de rétorsion n'est à craindre.

Quant à la conduite effective du sujet, c'est à la validation statistique de l'épreuve, sur des échantillons définis, de montrer si elle a, ou non, une corrélation significative avec les résultats du test. L'actualisation de la conduite n'est pas indispensable pour que les renseignements tirés du test aient une signification.

Patterns, tendances, indices de surmoi ou de conformité au groupe, autant de données facilement accessibles. Le psychologue qui veut obtenir des renseignements sur les cas qu'il a pour mission d'élucider, sera contraint de construire son propre système comparatif, de calculer ses propres normes, de travailler donc sur des barèmes propres aux échantillons qu'il étudie généralement.

Examinons la condition dans laquelle la P.F. test place le sujet malade: elle consiste à subir des agressions répétées qui sollicitent une réponse efficace et immédiate. Or, le sujet n'est pas en état de répondre d'une manière adaptée aux variations péjoratives du milieu social que les dessins retracent. C'est pourquoi il produira des réponses:

- 1) Accusant son manque d'adaptabilité.
- 2) Révélant son inaptitude à prendre conscience des implications d'une situation et à tolérer le défaut d'adaptation ou la culpabilité.
- 3) Illustrant la mise en jeu du mécanisme réducteur de tension qui supplée au mode de réaction normal.

On pourrait multiplier les exemples. Toutes les éventualités ont autant de sens. Il a pu se produire "n'importe quoi". Cependant, il n'est pas raisonnable de mettre les choses au pire. En général, il se produit chez l'individu des réactions qui révéleront sa mentalité.

L'agressif réagira agressivement, l'anxieux par la crainte, à'inhibé par l'inhibition. Une chose est sûre, c'est que le sujet réagira d'une manière excessive (dans la vie, sinon dans le test) et se rapportant plus à son propre état qu'à la situation elle-même. Il révélera: qu'il

ne sait vraiment quoi faire, qu'il ne comprend pas totalement la situation mais, qu'en tous cas, il est contrarié d'être impliqué dans une situation compliquée, que la fuite devant la réalité est devenue sa ressource favorite.

Donc, en résumé la "Picture Frustration study", P.F. Test de Rosenzweig, est une épreuve cherchant à mettre en évidence les réactions des sujets examinés en utilisant les principes généraux de la théorie de la frustration.

Dans son principe l'épreuve est, suivant son auteur, à mi-chemin entre le test d'association de mots de Yung et le Thematic Aperception Test de Murray.

Elle ressemble au T.A.T. en ce qu'elle emploie des dessins comme stimuli, afin de favoriser l'identification de la part du sujet. Elle en diffère en deux points:

- D'une part, les dessins sont de caractère très uniforme.
- Et d'autre part, ces dessins sont utilisés pour obtenir des réponses verbales relativement simples, limitées à la fois dans leur dimension et dans leur portée.

Elle ressemble au test d'association de mots par la restriction même apportée au stimulus, permettant une objectivité relativement élevée de l'appréciation des réponses.

Le matériel comprend une série de 24 dessins, représentant chacun deux personnages placés dans une situation de frustration de type courant.

Dans chaque dessin, le personnage de gauche est représenté en train de prononcer quelques mots qui décrivent, soit la frustration de l'autre individu, soit sa propre frustration. La personne de droite est représentée en train de répondre de diverses façons pour que le sujet choisisse la réponse qui lui est propre. Les traits et la mimique des personnages

ont été systématiquement négligés dans le dessin, afin de favoriser l'identification.

Les situations représentées dans l'épreuve peuvent être divisées en deux groupes principaux:

- Situation d'obstacle au moi. Ce sont des situations dans lesquelles un obstacle quelconque frustre le sujet.
- Situation d'obstacle au surmoi. Ce sont des situations dans lesquelles le sujet est l'objet d'une accusation et est rendu responsable par les autres.

Le test a été administré individuellement. Le but de l'administration est:

- D'Obtenir la première association faite par le sujet.
- De faciliter une situation de projection, dans laquelle le sujet s'identifie avec le personnage du dessin. C'est en se basant sur l'hypothèse de cette identification, que la cotation des réponses est considérée comme l'expression de la personnalité du sujet.

Nous avons donc présenté au sujet le cahier, en lui indiquant les instructions. Puis nous avons demandé au sujet d'ouvrir le cahier et de regarder le premier dessin. Nous avons lu alors les mots prononcés par le personnage de gauche. Après nous avons lu les réponses données par la personne de droite. Et lorsque le sujet a indiqué la réponse adéquate selon lui, nous l'avons mentionnée en relevant le numéro de la réponse sur une feuille à part, en l'inscrivant dans la case réservée à cet effet. Ceci terminé nous avons continué de procéder de la même manière avec les autres dessins.

Parfois nous avons posé des questions au sujet, quand la situation ou la façon de répondre était ambiguë et avait besoin d'être clarifiée pour la cotation. Il faut dire que cette façon de procéder élimine

l'incompréhension des situations du test, bien que de telles erreurs soient en elles-mêmes significatives pour l'interprétation qualitative.

La cotation et le dépouillement des réponses.

(Pour le détail de la cotation et du dépouillement des réponses de chaque sujet, se rapporter à l'appendice)

Le résultat global est:

N°	Age	G.CR	E	I	M	OD	ED	NP	Tendance Nbr. brut	Note en
1	21	43	28	66	69	62	29	63	4	60
2	21	38	37	54	67	83	15	58	1	42
3	20	48	43	70	44	50	43	58	1	42
4	27	27	28	70	67	50	23	75	5	66
5	26	38	40	75	44	47	29	75	2	48
6	20	53	55	49	42	42	44	62	3	54
7	18	23	29	59	75	39	32	79	4	60
8	21	43	51	47	52	45	35	70	2	48
9	23	23	38	59	61	31	41	75	3	54
10	21	58	54	49	46	42	44	62	1	42
11	18	48	35	59	65	41	34	75	2	48
12	21	38	42	70	46	42	29	78	1	42
13	26	23	37	65	57	47	33	70	3	54
14	22	44	27	68	66	65	23	66	5	66
15	22	29	37	74	49	50	25	79	4	60
16	24	23	51	53	46	41	37	71	2	48
17	20	32	51	44	55	53	37	62	2	48
18	18	32	66	39	34	50	37	64	3	54
19	20	53	66	33	42	36	44	67	0	36
20	24	32	44	49	59	41	33	75	5	66
21	20	23	47	53	53	57	20	79	2	48
22	22	43	51	44	55	50	33	68	2	48
23	20	38	51	39	60	57	29	67	6	72
24	20	32	75	28	31	25	44	75	0	36
25	21	16	42	53	61	52	16	85	3	54
26	21	23	51	53	46	41	37	71	2	48
27	22	38	35	58	65	80	22	62	0	36
28	23	38	36	58	65	81	20	60	0	36
29	26	27	39	65	55	62	16	80	5	66
30	24	27	29	70	64	47	21	85	7	78

Handicapés combattants

Vers la fin de l'entretien nous avons remarqué que les sujets manifestaient des signes d'énervement (juste fatigabilité humaine après une heure de concentration ou manifestation d'agressivité après plusieurs situations de frustration?) De même pendant l'entretien, en général les sujets étaient réticents lorsqu'on abordait la profession du Père, leur relation avec les filles, les circonstances (critiques) de leur handicap, (est-ce là tout le problème?).

Nos impressions sur le déroulement de la recherche sont bien claires. Agressivité latente au niveau de l'administration et une bonne coopération de la part des handicapés (il y a eu un seul cas de refus). On peut dire qu'en général les entretiens se sont bien passés.

L'administration du Rorschach:

La conjugaison des techniques psychométriques, de la clinique, de la description sociologique, s'est révélée fructueuse: l'approche par la description du comportement, l'approche introspective qui relève de l'interrogatoire clinique, l'approche par les techniques projectives et par des tests auxiliaires constituent les principales voies qui nous permettent d'explorer "la motivation humaine". C'est pourquoi nous avons fait passer 5 Rorschachs (sur 30 sujets) en vue de confirmer et de compléter les impressions cliniques des résultats déjà obtenus.

Mais ici il y a eu résistance de la part des sujets testés:

- La passation du Rorschach est venue bien après les entretiens, environ 6 mois plus tard.
- Les sujets ont cru "qu'ils avaient quelque chose", car ils ont manifesté quelque inquiétude en disant "pourquoi nous"?

Puis nous avons eu des difficultés à traduire parfois les mots arabes qu'ils utilisaient.

On peut dire qu'en général, chez les handicapés, les tests étaient mal acceptés. (Juste méfiance ou peur de dévoiler ce qui est bien refoulé?).

Il faut dire que le choix de nos 5 sujets a été fait:

- D'une part, parce que nous avons noté les cas intéressants, qui posaient des problèmes;
- Et d'autre part, parce que nous y étions presque obligées. (Il fallait prendre ceux qui étaient disponibles et qui acceptaient de passer le test).

Présentation de Rorschach:

Avant de faire passer le test nous avons motivé les sujets en leur expliquant que nous avons énormément besoin de leur aide pour "compléter" notre recherche; qu'ils allaient, en acceptant, servir tout le monde; qu'en demandait leur "aide" seulement et qu'ils ne devaient pas se sentir obligés de nous l'offrir; que ce n'était surtout pas à cause de leur échec au test précédent.

Nous avons donc présenté au sujet les planches en lui donnant les instructions nécessaires. Puis nous avons expliqué au sujet ce qu'en attendait de lui, en utilisant des termes précis: le matériel est composé d'éléments sans signification réelle. Il y a dix planches. Puis nous lui avons demandé de dire ce qu'il voyait dans chaque planche, chaque situation. "Il n'y a pas de problème à résoudre, aucune solution vraie.

Finalement nous lui avons présenté la première situation à l'endroit, en lui demandant "Qu'est-ce que cela représente pour vous?"

Sujet N° 3 Durée de 11h10 à 11h50

A) Qu'est ce que cela représente pour vous? 11h10

Planche N°I:

11h11 (3 secondes) Je vois une chouette ou une chauve-souris. Ça évoque quelque chose de lugubre, la nuit. Je ne sais pas, c'est tout. (Il la retourne et me dit "Je la mets à l'envers?" Il veut voir ce qu'il y a derrière. Je réponds "Comme tu veux" (Il la met à l'envers).

Planche N°II:

11h13. (10 secondes). C'est presque un visage stylisé avec l'accent mis sur les yeux, la bouche, ce qu'il y a de plus caractéristique dans le visage. (Il rit, retourne la planche sur l'autre face pour voir ce qui est écrit, mais il fait ceci vite comme s'il ne voulait pas que je sache.)

Il ajoute: "Je dis n'importe quoi. Ce que ces dessins évoquent doit avoir une signification. On met tout ce qui nous obsède, on a des images en soi et, je sais, on les projette sur le dessin. (Il me demande "Est-ce que tu arriveras à lire ce que tu écris?").

Planche N°III:

11h15 (2 secondes) Deux personnages qui se tendent la main au-dessus de quelque chose. Je ne sais pas quoi (silence) La pose de ces personnages n'est pas naturelle, c'est à dire il y a quelque chose de faussé dans leur attitude (Énervé, il pose la planche, touche ses cheveux, puis ne m'attend pas pour lui donner la planche suivante et la prend lui-même, me regarde. Je sens qu'il est énervé parce que j'écris. Et tout en tenant la 4° planche il continue sa remarque: "Les couleurs indiquent une contrainte; c'est des couleurs non violentes.")

Planche N° IV:

11h18 (15 secondes) (Commence à la tourner de tous les côtés) et dit: "Elle ne m'inspire pas. C'est une tête de veau (il rit, me regarde puis

regarde la planche); ou plutôt une tête de bœuf avec des cornes. Un monstre à 4 pattes vu de dos. Je trouve qu'il y a beaucoup de bêtes, pas toi? (Il me regarde, j'écrivais, je souris, il prend la 5^e planche).

Planche N°V:

11h19 (2 secondes) C'est un papillon (Après réflexion) Mais il n'a pas une forme normale. C'est un papillon qui se traînerait avec des grandes ailes. C'est un papillon pas heureux. (Il rit et pose vite la planche et dit: "C'est bête ces dessins".)

Planche N°VI:

11h21 (8 secondes) Ça évoque deux choses pour moi; une souris disséquée et un tapis ça évoque une bête disséquée et une peau de bête, pas de problème, elle est ouverte (il rit) voit alors un renard, (Il tourne la planche et dit "c'est tout").

Planche N° VII:

11h 23 (30 secondes) Genre de sculpture moderne. Des biscuits qu'on découpe, des formes de sablés, Rien de spécial(il rit) (Il regarde la planche pendant 20 secondes et dit) elle ne m'inspire pas.

Planche N° VIII:

11h26 (11 secondes) Des lambeaux d'entraille (Il retourne la planche) c'est des espèces de bestioles. Mais pourquoi font-ils ça? C'est des personnes à l'anatomie bizarre. A cause des couleurs. De chaque côté il y a des espèces d'animaux. Je ne sais pas. De gros rats quelque chose comme ça. Je crois. C'est tout. Qu'est-ce qu'ils vont faire là d'ailleurs? Ça pourrait correspondre à un groupe d'individus, des bêtes, des gens, la société.

Planche N° IX:

11h28 (40 secondes) C'est joli remarque. (il se tait) ce n'est pas quelque chose de matériel, c'est une sorte de peinture symbolique, à cause des couleurs orange, on y trouve une élévation spirituelle. C'est une sorte de volcan, de cheminée, une montée vers la lumière quoi. C'est ça.

Planche N°X:

11h30,(20 secondes) Rien de spécial. C'est un tableau abstrait, quelque chose de géographique. Tout est regroupé par couples de deux. (Un moment de silence) ce n'est pas un tableau désagréable. Je dois être

obsédé par des souris car je vois des petites souris en haut (il rit).
Ce n'est pas un tableau qui inspire. Je ne vois pas ce que je pourrai trouver d'autre.

De 11h10 à 11h30

B) Quel est l'élément de la situation qui a été interprétée?

Planche N°I:

J'avais dit une chouette à cause des ailes, la forme et la couleur.
Les côtés aussi, c'est une question de forme. Aucune vie; ça ne bouge pas.

Planche N°II:

Ce n'est pas très gai. Un visage malheureux, qui pleurerait, on a du rouge, sur le rouge il y a les yeux qui pleurent c'est un visage marqué, pas heureux. Je vois très bien pourquoi je ressens cela, en fait je peux me psychanalyser (il rit).

Planche N°III:

J'ai dit cela à cause du contour en noir. Mais ... Pourquoi y a-t-il un nœud? (il réfléchit) il symbolise le lien entre les deux. Il est rouge et ce n'est pas volontaire, imposé. Les deux limites, le rouge qu'il ya derrière leur tête, semblent les coincer. Leur attitude manque de naturel. Selon moi c'est très subjectif . Je ne sais pas. (Il la lâche brusquement)

Planche N°IV:

Tête d'animal comme on voit dans les extrêmes. Têtes d'animaux morts. On ne voit pas les yeux. C'est grossier comme dessin. Je regarde plutôt le haut, il n'y a pas d'yeux. C'est un peu le destin aveugle contre lequel on ne peut rien.

Planche N°V:

J'ai dit papillon à cause de la forme. Je vois aussi une tête de lièvre, les oreilles,. On peut dire que ce sont les antennes du papillon et du lièvre. Je vois quelque chose qui court, c'est une forme étendue. C'est ambivalent: Lièvre -Papillon. Quelque chose de pas normal. Il ne

m'inspire toujours pas. (Il regarde la planche et la retourne de tous les côtés, puis la retourne vite, jette un coup d'œil sur l'écriture au verso, hausse les épaules, la tête, et la dépose).

Planche N°VI:

Partagée en deux. La forme du dessin et la couleur grisâtre évoquent pour moi la souris et comme c'est aussi quelque chose d'aplati ça m'a donné l'idée du tapis. Il n'y a rien en surface.

Planche N°VII:

Ca ne m'inspire toujours pas (Regarde la planche de tous les côtés) j'ai dit ça à cause de la forme globale. Ça pourrait être du genre des petits animaux qui regardent, les pattes en l'air, tournées de l'autre côté. Comme s'ils se regardaient méchamment. Je ne suis pas gai, ça se voit que j'ai des ennuis à l'heure actuelle. (Il rit toujours, pose la planche et prend directement l'autre sans m'attendre de finir d'écrire).

Planche N°VIII:

C'est limité par des espèces de rats, s'arrachant des lambeaux de chair. C'est comme un homme enfermé entre des gens qui lui voudraient du mal. On les oblige à suivre une ligne droite. Il ne peut pas dépasser une certaine limite car il y a les animaux qui l'en empêchent. Je vois, c'est très symbolique comme idée;

Quand tu prends les couleurs en bas c'est la liberté non limitée. plus tu vas vers le haut, plus il y a une contrainte plus les couleurs sont tristes. Tu ne sais pas ce que tu veux. Les bêtes roses donnent une apparence trompeuse de liberté. Ce n'est pas vrai ?

Planche N°IX.

C'est très symbolique pour moi. C'est l'expression d'un certain inconscient heureux, de l'enfance. C'est plus dur en passant vers le blanc. L'orange c'est la passion, le blanc c'est l'absolu. C'est presque une représentation de la vie, ce vers quoi on tend, vers quoi je tends (il rit) c'est se maintenir dans une certaine ligne tendue.

Planche N°X:

Les couleurs sont gaies à cause des animaux, des portraits, des formes, des tâches. Ça rend le tableau triste. Je vois aussi des araignées sur les côtés.

C) Choix positif des planches

Il y en a 3, les plus colorées d'abord.

Planche N°II:

La couleur rose. Ça me donne l'impression d'être un homme avec un grand H, et qui vit sa triste condition humaine. Ça me plait à cause de ce que je vois.

Planche N°X:

Je l'aime à cause de la couleur et non à cause de ce que je vois.

Planche N°VIII:

La même chose. C'est le social.

Planche N° IX:

C'est l'aspiration à l'idéal.

Planche N°X:

C'est le rêve.

Choix négatif des planchesPlanche N°IV:

Ce qui effraie ce sont les couleurs et les formes.

Planche N°I et V:

Ont une forme anormale. On ne sait pas ce que c'est.

Une forme non définie. Quelque chose qui n'est pas révélée qu'on ne peut pas pénétrer quoi, une force.

Pour les autres planches je suis indifférent III, VI, VII.

Sujet N° 2 Durée de 2h51 à 3h06

A) Qu'est ce que cela représente pour vous?

Planche N°I:

^ 2h52 (5 secondes) moi je vois ici une chauve-souris. Puis je vois ça comme deux personnes qui dansent, plutôt qui valsent. C'est tout.

Planche N°II:

^ 2h54 (15 secondes) (Rire) je suis habitué à la voir comme ça.
 v Elle me fait penser à une mouche. Surtout cette partie avec les antennes.
 C'est tout ça (rouge inférieur)

(7 secondes) ça me fait penser parfois à une porte où l'on met des statues. Porte d'un temple quoi. C'est tout.

Planche N°III:

^ 2h55 (9 secondes) Je vois deux personnes qui se chauffent les mains. Plutôt deux personnes primitives, vu la forme de leurs têtes

(9 secondes) Ils sont en train de se parler

(3 secondes) c'est tout.

Planche N°IV:

^ 2h56 (4 secondes) Ah oui ça fait penser à une dissection de souris, quand on l'ouvre pour voir ce qu'il y a dedans. Je vois bien là comme deux bottes. C'est les pieds de quelqu'un qui danse. C'est tout.

Planche V:

^ 2h57 (4 secondes) C'est un papillon. Et puis c'est deux chevaux qui mangent (extrémités). C'est tout.

^ Planche VI:

2h58 (16 secondes) C'est l'œsophage, ça me fait penser à une tache de sang comme si on avait égorgé quelqu'un. C'est tout.

Planche VII:

Λ 3h (8 secondes) Rire. Deux bonnes femmes qui dansent toujours. Avec des chapeaux et qui se parlent en même temps. Comme si elles faisaient abstraction de leur partenaire, ce qui les intéresse c'est la conversation quoi. C'est tout.

Planche VIII:

Λ 3h02 (11 secondes) Ben je vois ici deux tigres, qui vont manger quelque chose, un gibier par terre.

Les couleurs me font penser au soleil, surtout en bas, l'orange et le rouge. Il fait beau temps quoi. Au milieu je vois la cage thoracique. J'ai l'impression de voir ici (les deux extrémités du gris supérieur) deux mains qui se tendent pour attraper les tigres...les saluer plutôt. C'est tout.

Planche IX:

Λ 3h03 (21 secondes) Comme si deux personnes ouvraient une bouteille de champagne. On est dans un carnaval. Il y a des tambours. Et puis il y a deux hommes à cheval avec chacun une épée. L'atmosphère est gaie quoi, c'est la gaieté. C'est tout.

Planche X:

Λ 3h06 (18 secondes) C'est très dispersé là. Ces deux-là me font penser aux souris, les taches vertes; Puis les taches bleues à l'araignée. Puis il y a la cigale. Comme si quelqu'un essayait de dessiner des animaux. J'ai vu la tête d'une bête magique, du Moyen-Age quoi. Mais tout ça est relié par un tube comme l'œsophage qui essaye de relier le tout. C'est tout.

Enquête:

B) Quel est l'élément de la situation qui a été interprété?

Planche I:

La forme générale: Les conteurs du dessin présentent la forme d'une chauve-souris. Deux couples plutôt. Je parle de l'ensemble du dessin.

C'est comme s'ils étaient des hommes russes. Leurs costumes et leurs chapeaux.

Planche II:

(Mouche: Rouge inférieur) surtout la tête, c'est très figé comme impression. Puis ici c'est blanc on peut entrer. Ici on voit deux têtes de cheval (Rouge supérieur) Il y a toujours quelque chose de symétrique.

Planche III:

Des personnes se chauffent les mains sur la marmite (centre) peut-être c'est le rouge qui m'a fait penser au feu qui n'existe pas. Ce qui est drôle c'est qu'ils ont des bottes aussi. Et j'ai l'impression que le vent souffle. Le rouge au milieu me fait penser à un ruban qu'on met dans les cheveux d'une petite fille.

Ça, Ça me fait penser à une guitare (Rouge extérieur), le manche d'une guitare.

Planche IV:

(Dissection d'une souris) comme si c'est la tête (axe supérieur) et c'est tout le contour. (Il danse) on ne voit que les pieds.

Planche V:

(Papillon) ça c'est les ailes. L'ensemble.

(Chevaux) la tête qui mange (le plus large des deux prolongements de l'aile) et les pieds (le plus petit) c'est caché derrière quelque chose. D'un coup, je vois ici deux personnes qui s'embrassent (tête + axe central). Elles sont habillées pareil (avec un rire).

Planche VI:

(L'œsophage). Le noir qui est plus accentué (axe central de la tête) comme si c'était une radio. Du sang qui se propage, à cause du contour, comme si on avait égorgé quelqu'un (Souvenir de guerre).

Planche VII:

(L'ensemble) Elles doivent tenir quelqu'un. La main d'un autre.

On ne le voit pas. Et elles ont tourné la tête pour parler. Elles ne sont pas belles, elles sont laides.

Planche VIII:

(Rouge latéral + gris supérieur) Ils n'ont pas l'air féroce, ils sont très calmes quoi, pas comme quelqu'un qui se jette sur son gibier.

(Beau temps) c'est plutôt la couleur quoi; puis les traits ça me rappelle les rayons, c'est le coucher du soleil. Thorax (bleu sur le gris, centre supérieur du bleu) Parce qu'il y a des traits.

(Saluer) Mais à cause des doigts (extrémités du gris supérieur).

Les tigres sont en rapport avec le soleil.

Planche IX:

(Deux personnes) L'ensemble de la couleur orange.

(Champagne) Quand on ouvre la bouteille

(Carnaval) Le nez des personnes. Puis le vert.

(Tambours) L'extrémité du rouge inférieur. C'est pour compléter le tableau du carnaval.

(Hommes à cheval) C'est le vert.

(Atmosphère gaie) A cause des couleurs.

Je les vois en train de rire quoi, beaucoup de bruit.

Planche X:

(Souris) vert latéral, tête puis corps

(L'araignée) bleu latéral, des pattes partout

(Cigale) brun, le corps + les pattes.

(Bêtes du Moyen-Age) le vert central inférieur. Ça ressemble à un lapin mais c'est vert, ce n'est donc pas un lapin.

(L'œsophage) l'axe central supérieur. Puis ici c'est des cafards (gris autour de l'axe central supérieur).

Dans l'ensemble je n'ai pas aimé ça, sauf que j'ai bien aimé le bleu, la couleur me plaît.

Ici au coin je vois, comme si c'était des dessins et un livre d'enfants C'est un personnage de bandes dessinées pour enfants. (Petit détail dans le bleu latéral).

Choix positif:

Planche VIII:

Je crois que c'est celle-ci. A cause de la couleur. Couleur d'été.
Une atmosphère de Paix.

Planche III:

Celle-ci n'est pas mal. Parce que c'est deux personnes qui se chauffent et qui se parlent en même temps. (Sexe féminin).

Planche IX:

(Hésitation) j'en n'aurais pas aimé celle-ci, la couleur marron!

Choix négatif:

Planche X:

A cause de l'impression des petits animaux.

Planche IV:

C'est grossier comme dessin, ici le noir n'est pas fin.

Planche V:

Celle-ci, elle ne m'inspire pas tellement, Je ne suis pas tellement convaincu (de la réponse papillon) les couleurs manquent.

Sujet N°5 (Le test a commencé à 2h30)

A) Qu'est-ce que cela représente pour vous?

Planche I: (1 minute)

Je vois deux moines dressés l'un contre l'autre
C'est tout.

Planche II: (3 minutes)

^ Là, je vois deux petits chiens. Ils se touchent les museaux.
Ils ont un objet entre les museaux.
La tâche rouge en bas peut être un papillon
C'est toujours symétrique. Il faut dire ça aussi?
Je vois deux hommes décapités.

Planche III: (2 minutes)

^ Là aussi je vois deux hommes qui sont l'un en face de l'autre
Ils se penchent, ils font la cuisine, ils ont chacun une cruche à
la main, ils ont des têtes de guerriers, des têtes assez dures.
Les tâches rouges, je ne vois pas ce que ça veut dire, elle ne me
disent rien du tout.
Je vois une campagne, en noir et blanc. Deux arbres et un aspect
de paysage.

Planche IV: (Une minute)

^ Là, je vois une fourrure de bête, posée à terre, les extrémités un
peu recourbées.
C'est tout.

Planche V: (Une minute)

^ Je vois une bête, une chauve-souris, je crois (Il hésite)
C'est un insecte, peut-être.
C'est tout.



Planche VI: (2 minutes) Regarde longtemps

Je n'arrive vraiment à rien voir là-dedans, Peut-être une peau de bête.

Planche VII: (2 minutes)

Je vois des silhouettes de petites mains, avec quelque chose sur la tête. Ou plutôt deux petits ânes qui se tournent le dos.

Planche VIII: (3 minutes)

Les couleurs sont assez jolies...

Je vois deux bêtes qui sont aux extrémités, qui se dressent.

Ils sont en train de grimper sur un objet. Je ne sais pas.

Planche IX: (3 minutes)

^ C'est encore deux moines. Ils sont en train de jouer de la musique.
(Ce sont les oranges, là)

Les deux objets en vert me font penser aux animaux.

Le rouge, je ne sais pas.

Planche X: (2 minutes)

^ Je vois des insectes.

Les bleus sont des araignées

Les noirs sont des cafards.

Les verts, je ne sais pas.

Les rouges, encore je ne sais pas.

ENQUETE

B) Quel est l'élément de la situation qui a été interprété?

Il croyait que c'était fini. Il s'appretait à partir, quand je lui explique ce que nous allons faire.

Aux trois premières planches, il n'explique rien ne rajoute rien il se contente de hocher la tête et de dire: "Oui, c'est ce que j'ai dit".

A la planche IV: il ajoute: c'est plutôt un monstre avec une tête allongée.

Les planches V,VI,VII ne suscitent aucune parole de sa part.

A la planche VIII il dit, je vois un loup. Ouf, je ne sais pas. Puis subitement regarde sa montre et me dit qu'il est pressé et qu'il n'a rien à ajouter.

Choix positif: III et II.

Choix négatif: V et VII

Le test a pris 20 minutes en tout.

*

Sujet N° 15 (Le test a commencé à 11h)

A) Qu'est ce que cela représente pour vous?

Planche I: (2 minutes)

^ Deux profils.

Deux personnages qui dansent autour d'une femme qui lève les bras.

On voit ses mains, ses pieds.

Planche II: (1minute)

^ Deux mains qui jouent en se tapant les mains l'une contre l'autre.

Planche III: (3 minutes)

^ Deux espagnols avec de grandes bottes.

Un papillon.

Deux hommes blessés, contre un mur. On voit leur sang le long du mur.

Planche IV: (2 minutes)

^ Des bottes

En bas, un tigre-chat.

C'est tout.

Planche V: (2 minutes)

^ Une chauve-souris

ou alors un papillon

Planche VI: (1 minute)

^ Une peau de tigre.

Planche VII: (3 minutes)

^ Deux visages de femmes au chignon relevé sur deux visages de diable.

En bas quelque chose de déchiré.

Cela ressemble aussi à une photo de plage dont la mer s'est retirée en laissant des flaques.

Planche VIII: (3 minutes)

^ C'est joli ! en couleur !

Une œuvre d'art.

En bas il y a des rochers

Des navires avec des drapeaux

Une tête avec un regard.

Planche IX: (2 minutes)

^ Des têtes de gens

Deux femmes en robe de soir s'appuyant contre quelque chose.

Planche X: (2 minutes)

^ Planche agréable parce que composée de multiples bestioles colorées.

Deux personnages symétriques.

La forme d'un visage avec des yeux.

B) Quel est l'élément de la situation qui a été interprété?

L' ENQUETE:Planche I: (1 minute)

Deux cosaques

Oui c'est deux personnages, car vous voyez, ici il y a les bonnets capes et bottes.

Planche II: (1 minute)

Pour les nains, c'est à cause des bonnets rouges que portent les nains dans certains contes de fée.

Planche III: (30 secondes)

Oui des espagnols car ils ont une allure fière.

Planche IV: (30 secondes)

Rien à dire.

Planche V: (30 secondes)

Rien à dire aussi.

Planche VI: (8 minutes)

La mort. On voit la tête d'un tigre et une peau morte.

Planche VII: (1 minute)

Pour la plage c'est à cause des flaques de sable qui miroitent au soleil.

Le visage c'est un visage humain.

Planche VIII: (30 secondes)

Rien à dire.

Planche IX: (30 secondes)

Rien à dire.

Planche X: (1 minute)

On voit des araignées bleues

Crabes

Des insectes.

- Choix négatif:

La planche V: La chauve-souris. C'est l'angoisse, la mort.

- Choix positif:

La planche X: Parce que c'est coloré. Il y a une certaine liberté.

Le test a pris 30 minutes au total.

*

Sujet N°1 (Le test a commencé à 11h¹)

A) Qu'est ce que cela signifie pour vous?

Planche I: (30 secondes) \wedge

C'est une chauve-souris. Vous voyez c'est les deux côtés des ailes.
Deux personnes debout.

Planche II: (2 minutes) \wedge

Rien ne m'inspire

Peut être un avion à haute altitude
ou alors une tête de fusée, entourée d'une fumée.

Planche III: (3 minutes) \vee

Ça peut paraître une personne, ou deux personnes.
Il y a un papillon.

Planche IV: (4 minutes) \wedge

C'est symétrique

Ça ressemble vaguement à des bottes.
Ça peut former une décoration, mais je ne sais pas quoi

Planche V: (2 minutes) \wedge

Ça ressemble à un papillon, mais il a les ailes vraiment énormes.
Le contour des ailes n'est pas symétrique.

Planche VI: (2 minutes) \wedge

On dirait des silhouettes d'hommes.

Planche VII: (2 minutes) \vee

La partie supérieure pourrait faire penser à un papillon.
La partie inférieure c'est une carte géographique.

Planche VIII: (4 minutes) \vee

Les deux parties sont symétriques.

Ici il y a deux animaux, mais je ne peux pas leur donner un nom.

Planche IX: (2 minutes)

^ Ça ne ressemble à rien du tout.

Si on divise le dessin en deux, les parties semblent à peu près symétriques.

Rien à dire

Planche X: (2 minutes)

✓ Ça ne ressemble à rien du tout!

Peut être des petits insectes.

B) Quel est l'élément de la situation qui a été interprété?

L'ENQUETE:

Planche I: (30 secondes)

Rien à ajouter.

Planche II: (1 minute)

Vous voyez ces contours. Ça ressemble à la fumée sombre d'un réacteur.

Planche III: (30 secondes)

Rien à ajouter, à part que le papillon c'est le nœud rouge.

Planche IV: (30 secondes)

Oui vous voyez bien c'est des bottes.

Mais alors là en haut je ne sais pas.

Planche V: (1 minute)

Ça aurait été un joli dessin si les ailes n'étaient pas tellement énormes.

Planche VI: (2 minutes)

C'est des silhouettes incomplètes.

Regardez, Ici on a le tronc, ici les jambes, là un bras presque.

Ici ça ressemble au bâton qu'on donne aux rois dans les jeux de cartes.
(en haut).

Planche VII: (30 secondes)

Je n'ai rien à ajouter.

Planche VIII: (2 minutes)

Ça ressemble à une peinture abstraite.

Pour les animaux, regardez ici il y a 3 pattes, 4 à la rigueur et
ici deux têtes.

Planche IX: (30 secondes)

Je n'ai rien à ajouter.

Planche X: (1 minute)

Oui c'est très éparpillé

On a l'impression de petits insectes qui bougent.

Le choix négatif:

La planche X:

Choix positif

Les planches VI et VIII.

Le test a pris 35 minutes

*

L'interprétation, sur laquelle on s'est basée, est la suivante:

- G : Interprétation d'ensemble. Une réponse adaptée à l'ensemble du stimulus.
- : L'ensemble de l'interprétation moins un détail.
- G comf : L'interprétation à partir d'un petit détail ou d'un grand se continue en une interprétation d'ensemble.
- D G Grand détail
- G Comf Dd G Petit détail
- G conl : Non simple. C'est un assemblage de réponse.
- G cont : Contamination. Interprétation de la résultante d'une combinaison absurde.
- G sym : symétrique. Combinaison fabulatoire avec un détail.
- D : grand détail: Interprétation d'un sous-ensemble. Souci du concret, du détail.
- (G) D : Evitement de la formation du stimulus en G.
- Dbl : Interprétation du blanc. Il y a inversion entre la figure et le fond.
- Dd : Petit détail, Il s'agit de perceptions très personnelles.
- Do : La personne isole dans son contexte un élément. Cesont des censures réponses retenant dans ce qui, habituellement est interprété, un élément.
- Ddi : Petit détail intérieur: (Couleur)
- Dd bord : Le sujet interprète la bordure c.à.d. la limite entre le noir et le blanc.
- al Dda : Ligne qui va du haut en bas. S'accrocher à un axe.
- F : Des interprétations qui trouvent leur origine dans la ressemblance.
- E exp : refuser la couleur Interprétation qui trouve son origine dans la ressemblance.
- E+ : Est bien vue
- F- : Mal vue, exp. : cela pourrait être

- K : Une réponse humaine vue en entier. Ce sont des réponses mouvements.
- k : Une réponse animal et objet. C'est un animal vue en mouvement.
- (K) ouK(H):C'est des "presque" humains. Un diable, une sirène, une orgue.
- K(p) : Le sujet n'a vu qu'un détail humain, exp:Main qui bouge. Kinesthésie humaine; incapacité de saisir l'ensemble humain en mouvement.
- clob : Interprétation de ce qui est clair-obscur. Interprétation du gris, blanc, noir.
- F clob : exp. 1 chauve souris, c'est affreux. Intervention du moi
- clob F : c'est affreux, c'est un monstre: exp.
- E : Estompage d'un clair-obscur. Tentative à maîtriser l'an-gosse exp: le soleil derrière le brouillard. Ce qui compte c'est la 3^e dimension.
exp: Minerais.
- C : Couleur. Association entre couleur et affectivité. exp: sang-rouge.
- F c : Un papillon rouge. Interprétation où intervient la couleur.
- CF : Une goutte de sang. Prédominance de la couleur avec un effort de rationalisation.
- Cn : C'est la nomination de la couleur. Incapacité d'utiliser la couleur pour l'interprétation.
- C',C'F,FC! Se met avec clob. Couleur détachée par le Noir, le Blanc, le gris. Exp.: la neige.
- R : Les réponses et le nombre des réponses données dans chaque planche.

- Hd : Voir l'ensemble. exp: 2 personnes qui font quelque chose.
Hd si le personnage humain n'est pas vu en entier.
- (H) : Presque humain
- A : Animal
- Ad : Animal non vu en entier
- Veg : Végétation
- Obje : Objet
- Anat : Réponse relative à l'anatomie
- Sex : Réponse sexuelle
- Synt : Synthome, centrée sur l'être humain. C'est un sujet banal.
- Glish : reliée glishroïde, centrée sur le cosmos. C'est l'épilep-
toïde
Sujet envahissant.
- Schiz : Rompre schizoïde, centrée sur l'objet. Il voit les choses
qui se dégradent, qui sont déchiquetées, des objets en
morceaux. exp: l'avion qui s'écrase.
- Géo : Géographique.
- Banalité : { ban : banalité
et { Orig : originalité
Originalité {
Choc au rouge

C
O
N
T
E
N
U

Localisation	Déterminant	Contenu	Banalité et originalité
--------------	-------------	---------	-------------------------

Le symbolique des planches:

N° 1 : Affirmation du sujet devant une situation imprévue.

Situation de transfert.

N° 2 : Affrontement nécessaire devant un danger, menace, interdit,

C'est le rouge.

N° 3 : Problème œdipien/ Activité journalière. Situation de chaque jour.

N° 4 : Autorité aveugle dure. Situation masculine.

Planche principale au choc au noir.

N° 5 : C'est le miroir du moi

N° 6 : Situation de l'expression, de la sexualité.

N° 7 : Situation maternelle et féminine.

N° 8 : Met le sujet devant une réalité complexe. Relation du sujet avec le Milieu.

N° 9 : La relation est plus chargée affectivement.

N° 10: Même chose. Situation du morcellement.

∧ La planche est mise à l'endroit

∨ La planche est mise à l'envers.

< La planche est mise à gauche

> La planche est mise à droite.

Le nombre \bar{x} de Réponse: 20 à 30 R. Le nombre \bar{X} de temps
dépassation : 20 à 30'

A la fin de notre recherche, on a eu recours à trois nouveaux échantillons en vue d'enrichir notre interprétation et éclairer certains points.

Nous leur avons donc fait passer le test de Rosenzweig.

Pour le premier groupe, les combattants, non handicapés, nous les avons atteints par l'intermédiaire de leur parti politique.

Et voici le résultat du dépouillement.

(Voir les détails, des réponses, des 30 sujets, dans l'appendice.)

N°	Age	GCR	E	I	M	OD	ED	NP	Tendance	Note en
1	36	35	45	56	51	46	33	71	6	72
2	23	32	35	80	46	31	44	71	1	42
3	20	37	44	44	65	36	41	71	2	48
4	22	29	34	56	70	36	41	71	5	66
5	20	35	67	25	49	42	48	58	2	48
6	25	32	51	59	42	62	37	54	1	42
7	22	21	89	18	28	47	41	62	1	42
8	30	37	38	70	51	36	48	63	4	60
9	27	45	61	46	39	62	48	42	4	60
10	28	17	38	65	55	42	37	70	3	54
11	29	37	32	57	70	36	37	75	0	36
12	23	45	49	51	51	31	48	67	1	42
13	20	27	48	47	55	52	52	46	0	36
14	26	32	62	33	46	31	37	79	1	42
15	21	32	29	57	74	46	25	71	5	66
16	26	26	56	54	36	46	52	50	3	54
17	26	37	38	47	70	57	37	62	0	36
18	22	22	51	32	65	36	22	92	0	36
19	19	27	35	65	60	47	22	83	1	42
20	22	37	35	54	70	36	44	67	3	54
21	24	27	41	65	51	63	30	62	4	60
22	24	27	56	25	44	42	25	83	2	48
23	31	32	48	64	52	31	33	83	4	60
24	20	29	56	56	36	47	37	66	3	54
25	25	37	45	54	55	57	25	71	2	48
26	19	48	43	70	44	50	43	58	1	42
27	22	32	51	49	51	80	13	70	1	42
28	21	58	54	49	46	42	44	62	1	42
29	24	32	44	49	59	41	33	75	5	66
30	20	27	35	53	70	47	23	83	1	42

Non handicapés et combattants

Quant au 2° groupe, les non-combattants, non handicapés, nous avons eu beaucoup de difficultés à les trouver. Car les jeunes entre 17 et 30 ans, étudiant ou combattent. Et souvent au début, ils avaient tendance à mentir sur leur situation et c'est par personnes interposées qu'on a pu les localiser.

Le dépouillement de leurs résultats a donné ce qui suit:

(Voir le détail, des réponses, des 30 sujets, dans l'appendice).

N°	Age	GCR	E	I	M	OD	ED	NP	Tendance	T
1	18	23	48	44	60	57	9	87	5	66
2	18	64	45	54	55	52	49	50	3	54
3	19	43	39	80	42	52	25	75	5	66
4	22	32	51	49	51	80	13	70	1	42
5	23	43	45	59	51	69	34	54	2	48
6	24	32	47	49	55	62	37	54	2	48
7	19	38	29	75	60	47	37	60	4	60
8	25	43	39	59	61	62	33	58	1	42
9	25	48	59	39	46	43	37	70	0	36
10	22	38	42	70	46	47	29	75	1	42
11	19	32	48	37	65	62	30	62	5	66
12	18	38	42	49	65	47	34	70	3	54
13	18	43	35	53	70	52	33	66	2	48
14	18	27	39	53	65	47	26	79	2	48
15	18	32	45	53	55	57	66	67	3	54
16	18	27	59	34	49	62	33	58	0	36
17	17	38	24	60	85	52	33	66	2	48
18	20	32	33	80	51	74	26	58	3	54
19	18	38	26	69	70	42	23	86	2	48
20	20	27	35	53	70	47	23	83	1	42
21	18	27	57	34	55	62	23	71	3	54
22	18	27	39	65	55	69	20	71	5	66
23	19	16	42	54	61	79	13	71	1	42
24	21	48	42	44	70	53	41	58	2	48
25	21	38	35	64	61	57	23	75	0	36
26	23	32	29	80	55	57	23	75	2	48
27	23	43	42	53	61	65	25	65	2	48
28	25	48	45	59	51	31	44	71	3	54
29	26	36	43	59	51	80	29	45	1	42
30	21	38	45	68	41	45	32	71	2	48

Non handicapés et non combattants

Pour le troisième et dernier groupe, les handicapés, non-combattants, nous avons eu également énormément de difficultés à les trouver. Car nous avons remarqué qu'il était très difficile aux handicapés d'avouer qu'ils n'étaient pas des combattants (ce problème mérite qu'on y revienne dans notre 3° chapitre au niveau de l'interprétation).

Et c'est l'unique échantillon constitué de sujets pris un peu au hasard et étrangers les uns aux autres.

Le dépouillement de leurs résultats a donné:

(Voir le détail, des réponses, des 5 sujets, dans l'appendice)

N°	Age	GCR	E	I	M	OD	ED	NP	Tendance	T
1	20	48	43	70	44	50	43	58	1	42
2	20	32	51	44	55	53	37	62	2	48
3	22	11	42	70	46	62	23	71	1	42
4	24	28	49	49	53	49	36	30	1	42
5	25	32	27	61	75	47	23	82	3	54

Handicapés et non combattants

En conclusion:

Bien que la théorie générale de la frustration de l'individu sur le plan social reste encore à édifier, à notre sens, la valeur explicative de cette notion apporte à la psychologie du comportement une ligne d'interprétation particulièrement riche. Le manuel du test et différents ouvrages, exposent la théorie de Rosenzweig d'une manière très complète. Le lexique de psychologie fournit une définition acceptable de la frustration en général. Rappelons seulement que le type des réactions suscitées par les situations du test rassortirait à la frustration dite secondaire, "caractérisée par la présence d'obstacles ou d'obstructions sur la route conduisant à la satisfaction d'un besoin."

Il ne s'agit pas de constater l'effet de privations ou de tensions et insatisfactions "subjectives", mais bien de noter la réaction de l'organisme lorsqu'il est victime d'une agression qu'il impute au milieu. C'est à la réponse de l'organisme que l'on va reconnaître si la frustration est perçue en tant que telle, et aussi dans quelle mesure et sous quelle forme se manifeste, "se maintient et se déploie" un besoin fondamental postulé.

S'il y a frustration, c'est qu'un besoin est en cause. Or, sur le plan social, la frustration du "besoin" conduit à accepter l'idée d'un besoin d'accomplissement (Murray), d'un besoin d'affirmation, d'une volonté de puissance (Adler), d'un besoin de maintien et de déploiement (Nuttin).

Chaque fois que ce besoin "d'exister" se trouve insatisfait, il y a réaction à la frustration.

L'emploi des tests psychologiques nous a permis d'apprécier la nature des paroles prononcées et de voir leur éventuelle correspondance avec les principales tendances de la personnalité. De même de nombreux utilisateurs du P.F. Test, ont, comme nous, ressenti le besoin de codifier l'interprétation que l'on peut faire après dépouillement d'un protocole.

Il ne suffit naturellement pas de coter une réponse, de calculer la fréquence d'apparition d'une catégorie ou d'observer les déviations du taux d'un critère par rapport aux normes d'un étalonnage, encore faut-il faire correspondre à chaque déviation une interprétation qui ait un sens aussi bien pour un praticien de la psychologie que pour un psychanalyste ou un psychiatre. Ce sont finalement ces éléments-là qui seront utilisés dans l'établissement d'un diagnostic. Libre à chacun de se référer ensuite au système explicatif de la personnalité qui est le sien.

Le psychiatre pourra dresser un tableau faisant intervenir les corrélatifs cliniques "de l'immaturation" ou bien de la "paranoïa", etc. Le psychanalyste parlera "de mécanisme de répression", le Psychologue praticien de "contrôle superficiel" et ainsi de suite.

Quant à nous, nous nous sommes toujours référés aux définitions figurant dans les manuels des adaptateurs, pour la cotation proprement dite, et aux exemples fournis.

Finalement les résultats des deux recherches qu'on a consultés sont:

- Le dépouillement du questionnaire, pré-enquête, fait par Mme Souhaila Salloum.
- La note de recherche sur l'agressivité chez les combattants, faites au niveau d'une maîtrise en biologie.

Il faut dire que ces résultats nous ont beaucoup aidé à éclaircir certains points du fonctionnement des jeunes libanais surtout au niveau de l'identité et de l'agressivité.

Le dépouillement du questionnaire pré-enquête, a donné ce qui suit:

Nous avons deux échantillons: 12 jeunes chrétiens à activités politiques, ou engagés.

12 jeunes chrétiens non politisés.

Renseignements généraux:

1 - <u>Age:</u>	Jeunes Politisés		Jeunes non politisés		
17	-		2		
18	8		6		
19	2		4		
20	1		-		
S.R.	1		-		
	<u>12</u>		<u>12</u>		
2 - <u>Réion</u> (<u>Origine</u>)					
Beyrouth	3		1		
Banlieu Grande ville	5		2		
Montagne	2		9		
Ville Moyenne	2		-		
	<u>12</u>		<u>12</u>		
3 - <u>Région</u> (<u>Habitat</u>)					
Beyrouth	6		4		
Banlieu Grande ville	6		8		
	<u>12</u>		<u>12</u>		
4 - <u>Habitez-vous</u>					
Avec votre famille	11		12		
Seul	1		0		
	<u>12</u>		<u>12</u>		
5 - <u>Nombre d'enfants par famille</u>					<u>Total</u>
De 1 à 3 enfants	4		3		7
De 4 à 5 enfants	5		6		11
6 et plus	3		3		6
	<u>12</u>		<u>12</u>		<u>24</u>
6 - <u>Situation du père et de la mère</u>					
	<u>Père</u>		<u>Total</u>	<u>Mère</u>	
Habitant le domicile conjugal	10	10	20	11	12
Absent (e)	1	2	3	1	-
Décédé (é)	1	-	1	-	-
	<u>12</u>	<u>12</u>	<u>24</u>	<u>12</u>	<u>12</u>
					<u>24</u>

7 - <u>Age des Parents</u>	<u>P è r e</u>		<u>M è r e</u>	
De 36 à 40 ans	-	-	4	4
De 41 à 45 ans	2	6	5	5
De 46 à 50 ans	3	3	1	2
De 51 à 55 ans	3	1	2	1
De 56 à 60 ans	1	2	-	-
De 61 à 65 ans	2	-	-	-
S.R.	1	-	-	-
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	12	12	12	12
8 - <u>Profession des Parents</u>				
Employé	-	4	-	-
Fonctionnaire	2	1	-	-
Commerçant + Fonctionnaire	1	-	-	-
Secrétaire	-	-	1	-
Professions libérales	7	7	-	1
Sans profession	-	-	11	11
S.R.	2	-	-	-
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	12	12	12	12
9 - <u>Niveau d'études</u>				
Illettré	-	-	1	2
Sait lire et écrire	2	4	2	2
Etudes primaires	6	2	5	7
Etudes secondaires	2	6	3	1
Etudes Universitaires	1	-	-	-
Sans réponse	1	-	1	-
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	12	12	12	12

Les activités:

10- <u>Variétés:</u>			<u>Total</u>
Lecture	10	12	22
T.V.	7	7	14
Conférence	6	3	9
Sport	12	10	22
Cinéma	12	11	23
Photo	2	2	4
Musique	3	3	6
Autres Activités	2	5	7
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	12	12	24

11 - <u>Les activités de groupe ou de clubs</u>	<u>Effectifs</u>		<u>%</u>		<u>Total</u>	
	<u>Effectif</u>	<u>%</u>	<u>Effectif</u>	<u>%</u>	<u>Effectif</u>	<u>%</u>
Club sportif	6	50	6	50	12	50
Ciné-Club	1	80	1	8	2	8,3
Photo-club	0	0	0	0	0	0
Club musical	2	16	1	8	3	12,5
Chorale	1	8	4	33	5	20,8
Scoutisme	0	0	0	0	0	0
Parti politique	12	100	0	0	12	50
Groupe religieux	2	16	3	25	5	20,8
Autres groupes	4	33	3	25	7	29
	12		12		24	

Sociabilité:

12 - <u>Avez-vous des amis:</u>	<u>Beaucoup</u>		<u>Pe</u>		<u>Pas du tout</u>		<u>G</u>	<u>F</u>	<u>Mixtes</u>	
	9	7	3	4	0	1	-	-	12	11

13 - <u>Les fréquentez-vous</u>	<u>Tous les jours</u>		<u>Souvent</u>		<u>Occasionnellement</u>	
	9	4	3	7	-	-

14 - Comment les choisissez-vous:

(cumul)

<u>Camarades de classe</u>	<u>Voisins, dir. club ou groupe</u>	<u>du parti politique</u>	<u>Autres</u>
11	11	10	6
	5	5	8
			1

15 - Sortiez-vous seul ou en groupe:

(cumul)

	<u>Seul</u>		<u>avec un ami</u>		<u>avec une amie</u>		<u>groupe garçon</u>		<u>groupe fille</u>		<u>Mixtes</u>	
Conférence	2	1	2	4	4	-	1	4	-	0	8	4
Cinéma	1	2	6	8	7	5	5	4	-	0	6	7

16 - Parti Politique

Adhérents

Partisans (ayant des activités politiques)

Partisans (sans activités Politiques)

Indifférent

Contre

9	}	12 sujets politisés
3		
3	}	12 sujets non politisés
5		
4		
24		

17 - Pour servir son pays faut-il (cumul):

Lutter militairement

militer politiquement

Faire son travail en silence

Autres

11	2
4	1
2	6
-	3

- 18 - Trouvez-vous que beaucoup de jeunes de votre âge adhèrent à un parti politique:
- | | | |
|-----|----|----|
| Oui | 12 | 12 |
| Non | -- | -- |
- 19 - Pourquoi: (Cumul)
- | | | |
|--|---|---|
| Servir le pays et le défendre | 7 | 4 |
| Intérêt personnel | 2 | 2 |
| Se défendre soi-même | 2 | 1 |
| Défendre les chrétiens | - | 1 |
| Insouciance de l'avenir | 1 | - |
| A cause de la guerre | - | 3 |
| Faire comme les autres | - | 1 |
| Pour avoir une arme - Pour "paraître"? | - | 3 |
- 20 - Raisons de l'engagement dans le parti politique (cumul)
- | | | |
|-----------------------------------|----|---|
| Servir le Liban et par conviction | 12 | 6 |
| Intérêt personnel | 4 | 8 |
| Par crainte, pour se défendre | 3 | 1 |
| Pour faire comme les autres | 2 | 4 |
- 21 - Comment jugez-vous en général le parti politique (cumul)
- | | | |
|---|---|---|
| Aide beaucoup l'Etat, mais l'Etat doit venir en 1er | 7 | 5 |
| Nécessaire, mais l'Etat vient en 1er | 4 | 2 |
| Rend des services mais a beaucoup d'inconvénients | 3 | 4 |
| On peut s'en passer | - | - |
| nuisible | - | 1 |
- Pour les adhérents:
- 22 - Sous l'influence de qui avez-vous adhéré ou participé (cumul)
- | | |
|------------------------|---|
| Conviction personnelle | 7 |
| Camarades d'école | 3 |
| Père-Mère | 2 |
| Frères-Sœurs | 2 |
| Autres parents | 2 |
| Voisins | 2 |
| Professeurs | - |
- 23 - Raisons du choix du parti (cumul)
- | | |
|----------------------------------|---|
| Raison Idéologique | 7 |
| Défendre le parti | 8 |
| Se défendre, défendre la famille | 2 |
| Mon frère y adhère | 1 |
| Parce qu'il est fort | 1 |
- 24 - Croyez-vous que la guerre du Liban agit une cause de votre engagement?
- | | |
|-----|-----------|
| Oui | 8 |
| Non | 4 |
| | <u>12</u> |

25 - <u>Comment caractérisez-vous principalement votre parti politique (cumul)</u>			
C'est le parti qui peut le mieux défendre le Liban.			9
La seule voie pour une réforme sociale et politique			8
Qui défend ma communauté religieuse			4
S'oppose aux partis non libanais			4
Me rend puissant			4
Défend mes intérêts			3
Il est conservateur			3
Il permet une action politique			3
Il est le plus fort			3
Le plus important en nombre			2
26 - <u>Assistez-vous régulièrement aux réunions</u>			
Oui		8	
Non		<u>4</u>	
		12	
27 - <u>Comment votre chef se comporte-t-il vis-à-vis de vous (cumul)</u>			
Autoritaire		4	
On discute ensemble		7	
Nous laisse une certaine liberté		2	
S'occupe de tous		2	
28 - <u>Attitude vis-à-vis du chef</u>			
Soumission		8	
On discute ensemble		4	
Opposition		<u>0</u>	
		12	
29 - <u>Votre chef intervient-il dans vos agissements divers</u>			
Oui		3	
Non		<u>9</u>	
		12	
30 - <u>Aimez-vous ressembler à votre chef</u>			
Oui		9	
Non		<u>3</u>	
		12	
31 - <u>Avez-vous des divergences d'opinion avec votre parti:</u>			
Oui		0	
Non		12	
32 - <u>Avez-vous recours au parti dans les domaines suivants:</u>			
	<u>Vie scolaire</u>	<u>Problème familiaux</u>	<u>Avec les autres</u>
Souvent	2	0	2
Très peu	3	0	4
Pas du tout	<u>7</u>	<u>12</u>	<u>6</u>
	12	12	12

33 - Y a-t-il un membre de votre famille qui adhère (cumul)

	<u>Au même parti</u>	<u>A un autre parti</u>
Père	2	1
Mère	0	0
Frère	7	1
Seur	2	0
Parent	5	3
Personne	3	8

Religion34 - Votre attitude vis-à-vis de la Religion

Croyant sans être pratiquant	5	4
Croyant et pratiquant	7	8
Ni croyant ni pratiquant	<u>0</u>	<u>0</u>
	12	12

35 - Relation avec la hiérarchie ecclésiastique

Régulières	1	4
Occasionnelles	6	6
Pas de relations	<u>5</u>	<u>2</u>
	12	12

36 - Trouvez-vous que la hiérarchie religieuse joue un rôle important dans la politique et l'avenir du Liban:

Oui	12	11
Non	<u>0</u>	<u>1</u>
	12	12

37 - Doit garder ce rôle

Oui	10	10
Non	1	-
Sans avis	<u>1</u>	<u>2</u>
	12	12

38 - Etes-vous pour une séparation de l'Eglise et de l'Etat

Oui	4	2
Non	<u>8</u>	<u>10</u>
	12	12

39 - L'Eglise peut-elle se mêler des problèmes des jeunes

Oui	9	8
Non	<u>3</u>	<u>4</u>
	12	12

40 - <u>Quelle est votre attitude concernant l'Eglise au Liban</u>		
Je m'oppose à elle	0	0
Je coopère	3	5
Je me sou mets	3	3
Indifférent	6	4
	<u>12</u>	<u>12</u>
41 - <u>Quelle est votre opinion concernant les autres communautés</u>		
Possibilité d'entente et de coopération	6	8
Séparation	5	0
Pas d'entente mais heurt	1	4
	<u>12</u>	<u>12</u>
42 - <u>A qui vous sentez-vous lié dans votre sort ou dans celui de votre famille; (cumul)</u>		
Au Liban en général	9	7
Au parti	3	0
A personne	1	2
A la communauté religieuse	0	3
A ma famille	0	1
	<u>0</u>	<u>1</u>
<u>Relation au père</u>		
43 - <u>Comment caractérisez-vous vos relations avec votre Père?</u>		
Je lui confie tout comme à un ami	8	8
Indifférent	3	1
Autoritaire	1	3
	<u>12</u>	<u>12</u>
44 - <u>Comment préférez-vous qu'elle soit</u>		
De coopération et de compréhension	8	12
D'indifférence	2	0
Autoritaire	2	0
	<u>12</u>	<u>12</u>
45 - <u>Avez-vous des divergences d'opinion avec votre père</u>		
Oui	4	9
Parfois	1	-
Non	6	3
	<u>12</u>	<u>12</u>
46 - <u>Sur quels plans (cumul)</u>		
Relations familiales	3	2
Idées Politiques	3	3
Vie personnelle	3	6
Idées religieuses	2	1
Relations avec les autres	1	5

47 - <u>Avez-vous eu des heurts avec votre père</u>		
Très souvent	1	4
Très peu	8	7
Pas du tout	2	1
	<u>12</u>	<u>12</u>
48 - <u>Comment vous comportez-vous par la suite:</u>		
On laisse le temps faire	5	5 (égalité)
Je viens me réconcilier avec lui	3	6 (soumission)
Il vient lui-même s'expliquer	0	0
49 - <u>Comment se comporte votre père vis-à-vis de la famille</u>		
On discute ensemble les décisions	10	10
C'est lui qui décide de tout	1	2
Liberté à tous	0	0
50 - <u>Votre père intervient-il (cumul)</u>		
Dans votre vie privée et sentimentale	3	-
Dépenses	2	-
Choix de l'école	2	4
Avenir	2	7
Dans votre action politique	3	-
N'intervient pas	5	1
51 - <u>Votre attitude vis-à-vis de votre père</u>		
Soumission	3	1
Opposition	2	0
Discussion des décisions	7	11
	<u>12</u>	<u>12</u>
52 - <u>Aimez-vous ressembler à votre père</u>		
Oui	7	9
Non	3	3
S.R.	1	-
a) <u>si oui, sur quel plan</u>		
Plan de la vie familiale	5	4
Travail	1	-
Personnalité	1	5
b) <u>si non,</u>		
A cause de son attitude vis-à-vis du parti		1
A cause de son caractère		1
Pour être libre		1

53 - Exercez-vous un travail rémunéré

Oui	4	4
Non	8	8
	<u>12</u>	<u>12</u>

Relation à la Mère54 - Comment votre mère se comporte-t-elle vis-à-vis de vous

Très affectueuse	5	6
Normalement	7	6
Indifférente	0	0
Autoritaire	0	0
	<u>12</u>	<u>12</u>

55 - Comment préférez-vous qu'elle soit:

Comme elle est	9	3 comme elle est 2 affectueuse
Sans réponse	4	3 comme amie et conseil- ler 1 Normalement 1 Peu affectueuse 2 Large d'esprit

56 - Rôle de la mère au foyer

S'occupe des problèmes de chacun sans s'imposer	10	6
Participe avec mon père à toutes les décisions	4	9
Forcée, s'occupe seulement de la maison	0	2
Autoritaire	0	0

57 - Avez-vous des divergences avec elle

Oui	1	3
Non	9	9

58 - Intervient-elle dans votre conduite

Oui	10	10
Non	2	2

59- Si oui,

Au plan de la conduite et conseil	5	4
Plan social	2	2
Etudes	1	-
Vie sentimentale	-	2
Tous les domaines	-	1

Frères et Sœurs60 - Comment caractérisez-vous vos relations avec vos frères et Sœurs

<u>Aînés</u>			<u>Plus jeunes</u>		
Ils interviennent autoritairement	1	0	Ils interviennent	1	1
On discute ensemble	7	6	On discute	6	6
N'interviennent pas	1	2	N'interviennent pas	3	2

Valeurs morales et réforme61 - Comment jugez-vous:a) Les valeurs morales

Bonnes à conserver	5	2
Rigides, à faire évoluer	4	3
Mauvaises, à changer	<u>3</u>	<u>7</u>
	12	12

b) Les Mœurs sexuelles

Bonnes à conserver	2	1
Rigides, à faire évoluer	4	6
Mauvaises, à changer	6	5

c) Les traditions

Bonnes, à conserver	3	3
Rigides, à faire évoluer	2	6
Mauvaises, à changer	7	3

62 - Etes-vous pour une réforme de la Société et de quel genre

Réforme sociale	6	7
Réforme Religieuse	1	2
Réforme politique	6	4
Réforme morale	5	4
Pas de nécessité	1	-

63 - Moyen pour réaliser cette réforme (cumul)

Action individuelle	-	1
Action parlementaire ou gouvernementale	5	6
A travers une action dans le parti politique	7	1
Révolution	2	2
Autre: Union des Libanais	-	1

Violence64 - Acceptez-vous la violence

Meilleur moyen pour arriver à ses droits	2	1
Comme dernier recours....	9	7
Je refuse la violence	1	4

65 - Avez-vous pris les armes

Oui	11	6
Non	1	6

- 66 - Qu'est-ce qui vous a incité à le faire
- | | | |
|---|---|---|
| Pour venger un parent ou un ami | 6 | 1 |
| par solidarité avec mon parti | 4 | - |
| Par solidarité avec ma communauté | 2 | 1 |
| Pour défendre ma patrie | 7 | 4 |
| Désir de m'affirmer | 2 | - |
| Sous l'influence de mes camarades
ou de ma famille | 0 | - |
| Conviction idéologique | 0 | 1 |
- 67 - Si vous êtes victimes d'une agression, quelle est votre attitude
- | | | |
|---|---|---|
| Je réponds par une agression semblable | 6 | 2 |
| J'essaie d'employer les moyens pacifiques | 6 | 7 |
| Indifférent je m'éclipse | - | 2 |
| S.R. | - | 1 |
- 68 - Avez-vous participé à des actes de violence
- | | | |
|-----|---|---|
| Oui | 7 | 4 |
| Non | 5 | 8 |
- Avenir, Angoisse
- 69 - Concernez-vous votre avenir au Liban
- | | | |
|-----|-----------|-----------|
| Oui | 11 | 11 |
| Non | 1 | 1 |
| | <u>12</u> | <u>12</u> |
- 70 - Que comptez-vous faire à la fin de vos études
- | | | |
|-----------------------|---|---|
| Me spécialiser | 5 | 6 |
| Travailler | 1 | - |
| Travailler et étudier | 6 | 6 |
| Je ne sais pas | - | - |
- 71 - Votre avenir est-il assuré au Liban?
- | | | |
|----------------------|---|---|
| Bien assuré | 1 | 5 |
| Non assuré, instable | 7 | 3 |
| Menacé | 1 | 2 |
| Je ne sais pas | 4 | 2 |
- 72 - Raison
- | | | |
|---|---|---|
| Cherté de vie | 2 | 2 |
| Dangers extérieurs | 2 | - |
| Menace de guerre et de
troubles intérieurs | 9 | 4 |



73 - <u>Comment trouvez-vous la situation actuelle du Liban</u>		
Sécurisante	0	0
Ordinaire	1	1
Instable	4)	8
Dangereuse	4)	3
Je ne sais pas	4	-
74 - <u>Sentez-vous qu'il y a un danger qui vous menace</u>		
Oui	10	10
Non	2	2
75 - <u>D'où vient la menace (cumul)</u>		
Des libanais	1	4
Des communautés religieuses autres	0	0
Des étrangers installés au liban	10	6
Des pays arabes	9	4
Des pays étrangers	3	3
De la situation mondiale	1	4
76 - <u>Pourquoi la menace vous concerne-t-elle?</u>		
A cause de l'appartenance religieuse	6	6
A cause de l'appartenance sociale	3	2
A cause de l'appartenance politique	6	-
A cause de l'appartenance économique	1	3
Autre: niveau intellectuel et culturel	-	2
77 - <u>Qui peut le mieux défendre le Liban</u>		
L'armée libanaise	9	11
Votre parti politique	5	2
L'union des Libanais	4	8
Votre communauté religieuse	2	1
Les pays arabes	1	-
78 - <u>Trouvez-vous que le jeune libanais est angoissé</u>		
Oui	10	11
Non	2	1
<u>Liberté</u>		
79 - <u>Vous sentez-vous libre</u>		
Oui	7	8
Non	5	4
80 - <u>Quel degré de liberté faut-il accorder aux jeunes</u>		
Liberté contrôlée par les parents	5	8
Liberté entière	4	1
Ne sont pas mûrs pour disposer de leur liberté	1	1

Identification

81 - <u>A quelle personne aimeriez-vous le plus ressembler</u>		
Leader politique	4	0
Responsable du parti	3	0
Ami de votre âge	3	4
Proche parent	1	6
Personnalité religieuse	0	0
Maître ou professeur	-	1
Père 3, Oncle 3		
82 - <u>Qu'appréciez-vous le plus en elle</u>		
Ses qualités intellectuelles	7	8
Son autorité	2	0
Son dévouement à la partie	2	2
Son dévouement à la communauté	2	0
Ses capacités d'affronter l'ennemi	2	0
Force et qualités physiques	0	1
83 - <u>Y-a-t-il une personne à qui vous n'aimerez pas ressembler</u>		
Oui	7	10
Non	4	2
84 - <u>Son défaut:</u>		
N'aime pas le Liban	5	
Suzlités morales	7	
<u>Compréhension - Générations</u>		
85 - <u>Votre génération de jeunes est-elle comprise</u>		
Oui	1	0
Non	9	11
Plus ou moins	-	1
86 - <u>Par qui? (cumul)</u>		
Parents	6	6
Adultes	6	6
Educateurs	5	4
87 - <u>Les raisons (cumul)</u>		
Age	5	4
Idées différentes	8	10
N'ont pas le temps	1	1
Parce qu'ils ne s'intéressent pas	-	1